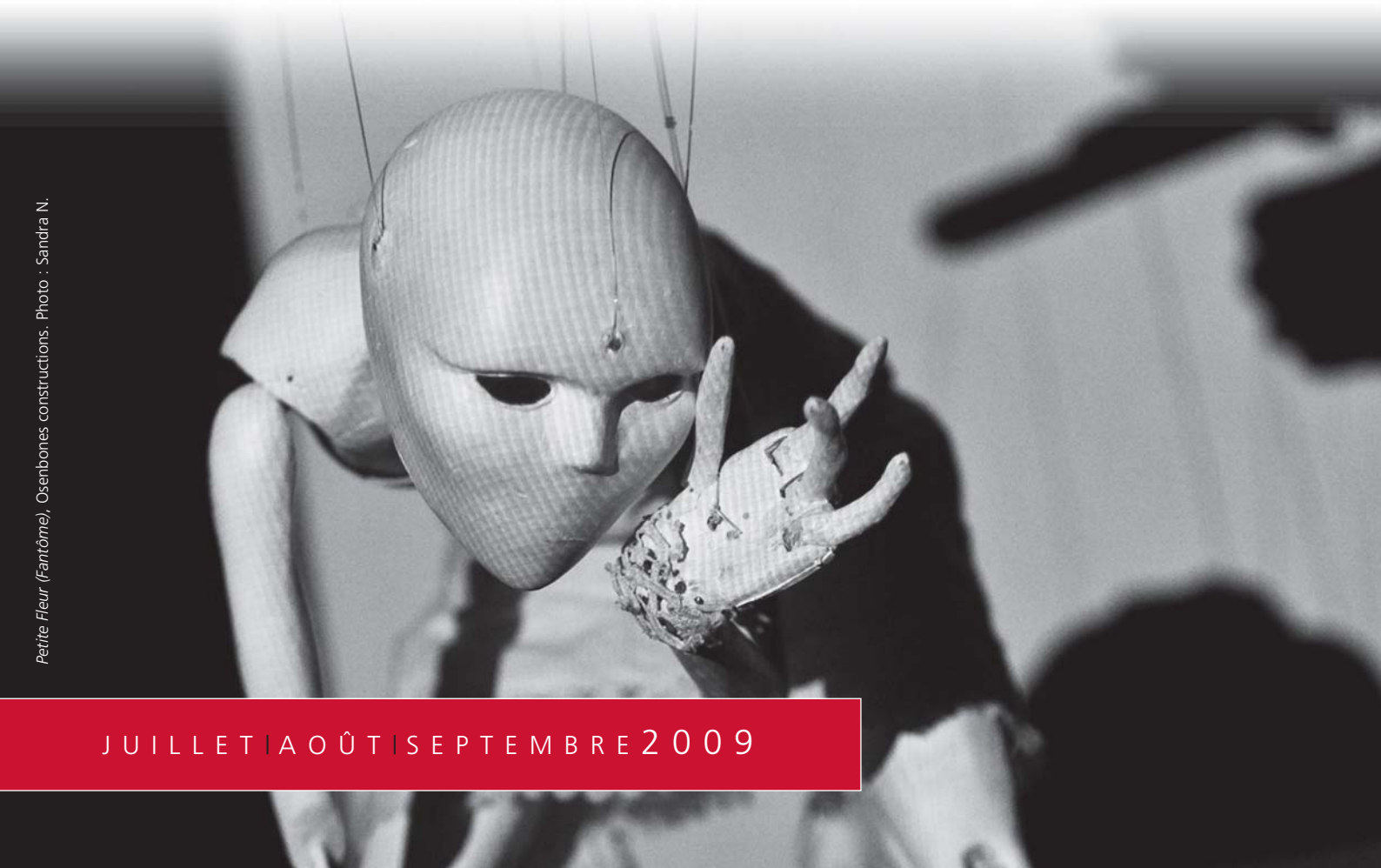
L'AFFÛT

AGENCE RÉGIONALE DU SPECTACLE VIVANT

MUSIQUE DANSE THÉÂTRE ARTS DE LA PISTE ARTS DE LA RUE EN POITOU-CHARENTES

du côté de l'Agence | 02
l'actualité du COREPS | 03
l'observatoire du spectacle vivant | 04
spectacle vivant | 05
les cies régionales sur les festivals d'été | 07
musique | 08
musiques actuelles | 09
théâtre | cirque | arts de la rue | 10
danse | 12
parutions | 13
formations | stages | 14
dossier | *les arts de la marionnette - 2nd partie* | 15
arsv.fr | 24



Petite Fleur (Fantôme), Osenbones constructions. Photo : Sandra N.

JUILLET | AOÛT | SEPTEMBRE 2009

>>> du côté de l'Agence

1000 et Une Scènes : un anniversaire réussi

Le gâteau des 20 ans

Sous un soleil dominant, malgré une météo capricieuse, les *1000 et Une Scènes* ont pu souffler leurs 20 bougies dans une ambiance, comme à son habitude, chaleureuse, festive et conviviale. La journée aux 1000 et une surprises a connu un vif succès : plus de 12 000 personnes, 140 groupes et 2 000 artistes, tous réunis pour faire de cette éco-manifestation un véritable moment de foisonnement artistique et de partage. Toutes les esthétiques du spectacle vivant étaient au rendez-vous pour satisfaire tous les curieux et tous les goûts : cirque et trapèze géant, musique du monde, pop rock, métal, funk, groove, chansons françaises, danse polynésienne, orientale, contemporaine, conte, théâtre d'impro, à sketchs, pour enfants, clowns, orchestres symphoniques, batteries fanfares, déambulations brésiliennes, tambours et fifres, chant marin, chant choral et ateliers de pratique, « Saveurs de danse », hip hop, jazz, africaine, orientale, salsa, traditionnelle et flamenco...

Près de 200 choristes, enfants et adultes, ont interprété des œuvres classiques, du monde, actuelles et contemporaines, dans les salles du château, dans le parc et dans le village pour saluer les 20 ans des Rencontres régionales des artistes amateurs. En fin de journée, une déambulation hip hop a fait danser le public jusqu'à la scène du bal final où un grand gâteau d'anniversaire et 1000 et une chouquettes attendaient les spectateurs encore nombreux.

L'Agence régionale du spectacle vivant, le Château et la Commune d'Oiron tiennent donc à remercier et à féliciter tous les artistes pour leur talent et leur investissement dans cette journée pas comme les autres.

Les photos sont visibles sur le site arsv.fr.

Inscriptions pour la 21ème édition dès janvier 2010 sur arsv.fr

Les assises de la Plate-forme interrégionale à Poitiers

Du 29 septembre au 1er octobre 2009 se dérouleront, à Poitiers, les assises de la *Plate-forme interrégionale d'échange et de coopération pour le développement culturel*, sur le thème : « Les mutations des politiques culturelles territoriales, au niveau régional et interrégional : enjeux et perspectives ».

La *Plate-Forme interrégionale* regroupe l'ensemble des structures régionales de développement culturel, qu'elles soient généralistes (comme l'Agence régionale du spectacle vivant de Poitou-Charentes) ou thématiques (comme le CEPRAVOI, Mission Voix de la Région Centre).

Le paysage culturel et politique dans lequel s'inscrivent leurs actions est en grande mutation : recentrage de l'Etat (ministère de la Culture) sur les grandes institutions, développement de politiques culturelles spécifiques par les collectivités territoriales (qui assurent aujourd'hui plus de 70% du financement de ces politiques culturelles). Par ailleurs, si le spectacle vivant reste un des secteurs les plus dynamiques en terme de croissance économique (il compte 300 000 salariés en France, soit autant que le secteur automobile), sa structuration professionnelle est loin d'atteindre le niveau que l'on pourrait espérer ; et la précarité y règne plus qu'ailleurs.

Les missions des structures régionales assurant la médiation entre les pouvoirs publics (et plus spécifiquement entre Etat et Région) et les acteurs culturels méritent donc d'être réinterrogées, afin de répondre à ces mutations en cours.

C'est pourquoi il est proposé à l'ensemble des équipes (qu'elles soient salariées ou élues) des membres de la *Plate-Forme interrégionale* de participer à ces assises exceptionnelles.

Elles s'organiseront en deux temps :

Un temps interne à ces membres (les 29 et 30 septembre), permettant d'abord de resituer les mutations en cours dans un cadre historique, depuis la création des associations départementales et régionales, puis d'organiser une réflexion sur les grandes missions des structures régionales (information et observation, qualification des acteurs et des structures, gouvernance et accompagnement des politiques publiques), alternant séances plénières et ateliers en groupes restreints.

Un temps ouvert (le 1er octobre), organisé conjointement avec la FNCC (Fédération nationale des collectivités pour la culture) et la Commission culture de l'ARF (Association des Régions de France), **auquel sont invités tous les acteurs culturels intéressés par la thématique suivante : « La nouvelle gouvernance des politiques culturelles territoriales ; place et rôle des structures régionales »**.

Contact : 06 73 73 84 53, contact@pfi-culture.org, pfi-culture.org

Un nouveau conseil d'administration

La Plate-forme interrégionale à élu pour deux ans son Conseil d'administration, lors de l'assemblée générale annuelle de l'association, le 27 mai dernier.

Il est composé d'un représentant pour chacune des sept structures élues :

> la Nouvelle agence culturelle régionale en Rhône-Alpes (NACRe), représenté par Gérard Authelain, élu président ;

> le CEPRAVOI - Mission Voix Région Centre, représenté par Michel de Lannoy, également élu vice-président ;

> la Mission Voix Alsace - AREFAC, représentée par Anne-Marie Jean, également élue secrétaire ;

> l'Agence régionale du spectacle vivant en Poitou-Charentes (ARSV), représentée par Christophe Frèrebeau, également élu trésorier ;

> l'ARPA - Midi-Pyrénées, représenté par Patrick de Chirée ;

> Musique et danse en Lorraine, représentée par Roger Tirlicien ;

> l'Observatoire régional des arts et de la culture en Limousin (ORACLIM), représenté par Michel Augeard.

>>> Comité régional des professions du spectacle

Accord régional de coopération pour l'emploi et la formation

L'Etat, la Région Poitou-Charentes et les partenaires sociaux, syndicats d'employeurs et de salariés se sont réunis début juin et juillet pour continuer l'élaboration d'un accord régional de coopération pour l'emploi et la formation dans le spectacle vivant et enregistré. L'ensemble des partenaires espèrent faire aboutir l'accord à l'automne 2009.
Lorsqu'il sera signé, ce cadre contractuel, unique dans sa démarche et sa dynamique, (cf : *L'affût janvier/mars* 2009), permettra l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'actions à destination de professionnels du spectacle vivant et enregistré. Les actions se développeront autour de quatre grands thèmes structurants : la connaissance du marché du travail, les pratiques de l'emploi, la formation professionnelle et la prévention de la santé et de la sécurité au travail.

L'ARACT Poitou-Charentes

L'ARACT Poitou-charentes (Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail) est une structure paritaire au service des entreprises et partenaires sociaux régionaux. Son conseil d'administration est composé de huit organisations d'employeurs et de salariés. Elle fait partie du réseau national ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail).

L'ARACT a pour objectif d'améliorer les conditions de travail des salariés ainsi que l'efficacité des entreprises et des organisations. Elle vise à promouvoir des démarches socialement innovantes afin de préserver la santé des salariés, favoriser la reconnaissance et la valorisation des compétences. De l'information au diagnostic en passant par le conseil, une équipe pluridisciplinaire travaille en étroite relation avec de nombreux partenaires dans trois grands domaines : la pluralité des populations au travail, la promotion de la santé au travail et prévention durable des risques professionnels, la prise en compte des conditions de travail dans l'accompagnement des mutations d'entreprise.

La prévention des risques psychosociaux
Dans le cadre de la 6ème semaine pour la qualité de vie au travail, le 15 juin dernier s'est tenu à Poitiers, un forum régional sur le thème « Où en sommes-nous en matière de prévention des risques psychosociaux ? ». Ce forum, organisé par l'ARACT Poitou-charentes, a permis aux 300 participants de connaître le point de vue des partenaires sociaux sur cette question et de s'informer sur l'offre régionale en matière de prévention des risques psychosociaux.

Qu'est-ce que les risques psychosociaux ?
Les risques psychosociaux recouvrent des risques professionnels qui portent atteinte à l'intégrité physique et à la santé mentale des salariés.
Ces risques peuvent entraîner des pathologies professionnelles telles que dépressions, maladies psychosomatiques, problèmes de sommeil, troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires voire accidents du travail.
On parle de stress au travail lorsqu'il existe un déséquilibre entre la perception qu'une personne a des contraintes que lui impose son environnement et la perception qu'elle a de ses propres ressources pour y faire face. On distingue les situations de stress aigu (quand une personne doit faire face à un événement ponctuel) et des situations de stress chronique qui ont des conséquences sur la santé des salariés (Source : travail-solidarite.gouv.fr).

Contact : ARACT Poitou-Charentes, 15 ter rue Victor Grignard - Pôle république II à Poitiers, 05 49 52 25 78, aract.ptchar@wanadoo.fr, poitou-charentes.aract.fr

Evolution des métiers des enseignements artistiques

Les lieux d'enseignement artistique doivent répondre désormais à des demandes qui se sont élargies au fil du temps, à des attentes de plus en plus diverses. Aussi, le métier d'enseignant a évolué tant dans ses modalités d'exercice que dans les contenus des pratiques artistiques. (cf : *L'affût janvier/mars* 2009, article CREFA).

Une analyse des métiers des enseignements artistiques et de leurs évolutions pour mieux identifier les besoins de formation est aujourd'hui une nécessité partagée par les responsables des structures d'enseignement artistique, les professionnels, les élus et les cadres des collectivités territoriales.

Cette réflexion a été conduite avec de nombreux responsables, directeurs ou enseignants lors de quatre réunions d'échanges (une par département) qui se sont tenues de mai à juin 2009.
Lors de ces réunions, organisées en collaboration étroite avec les services culture et enseignements artistiques des Conseils Généraux et du Conseil Régional, les participants ont témoigné d'une très grande diversité dans la réalité du métier et des changements qu'il connait actuellement. Cette diversité est exprimée aussi bien dans les contenus pédagogiques ou artistiques que dans les conditions d'exercice du métier.

L'évolution des publics avec leurs attentes en constante évolution ainsi que le travail en équipe ont transformé le métier d'enseignant. Si beaucoup d'enseignants ont des situations plutôt stables, d'autres sont dans des situations précaires liées à l'éclatement de leur temps de travail dans de toutes petites structures.
Tous ces constats vont alimenter l'élaboration de deux journées professionnelles qui se dérouleront en novembre sur le thème : « Enseigner aujourd'hui : quelles évolutions des métiers, des enseignements artistiques » (plus d'informations dans le prochain numéro de *L'affût*).

Un contexte national rendant indispensable l'accroissement des connaissances partagées

Face aux mesures de gels budgétaires mises en place dans le cadre de la réforme générale des politiques publiques (RGPP) dès la fin de l'année 2007, certaines catégories professionnelles avaient exigé un « Grenelle » de la culture.

Les différentes organisations représentatives des employeurs et des salariés du spectacle vivant, les collectivités locales, les divers centres de ressources et les services de l'Etat devaient ainsi se rassembler dès le début de l'année 2008 dans le cadre d'ateliers destinés à faire un état des lieux et permettant d'envisager des mesures de réformes concrètes basées sur le débat et la négociation[1].
Ainsi, était mis en œuvre le processus des Entretiens de Valois qui se sont clos le 30 janvier 2009.
Les propositions du rapport s'articulent autour de trois axes (cf : culture.gouv.fr/culture/actualites) :
> une rénovation de la gouvernance des politiques culturelles nécessitant un dialogue renouvelé avec les collectivités territoriales,
> un effort de clarification et d'efficacité des dispositifs d'aides publiques,
> une meilleure circulation des artistes et des œuvres.

L'observation pour parvenir à des connaissances partagées permettant la négociation

La rédaction du rapport a permis de pointer la persistance de divergences qui nécessitent un approfondissement d'une connaissance du spectacle vivant dans notre pays.
Aussi les participants se sont-ils accordés sur une plateforme de préfiguration d'un observatoire national du spectacle vivant, dont les travaux ont débuté en septembre 2008 et se poursuivent encore à ce jour.

L'Observatoire régional du spectacle vivant y représente de façon permanente la *Plate-forme interrégionale d'échange et de coopération pour le développement culturel*, à laquelle l'Agence régionale du spectacle vivant Poitou-Charentes est adhérente.
Des rencontres régulières, des séminaires[2], un travail de synthèse (cf : pfi-culture.org) de travaux d'études et d'observation de nos différentes structures ont rendu visibles les expertises et la connaissance de « terrain » désormais indispensables aux futures décisions publiques, tout particulièrement dans leur dimension coopérative entre l'Etat et les collectivités.

Le financement public comme nerf de la guerre…

En terme de coopération, le financement public est un élément très important, voire vital, de l'économie du secteur culturel. Si les retombées économiques indirectes de la culture sont mal connues, la connaissance du financement public et des dépenses des ménages (poids identique) permet de contribuer à mesurer le poids économique direct du spectacle.
Ce financement est en constante évolution depuis le milieu des années 1980. Les enquêtes régionales permettront, à terme, d'être plus précis (échantillon plus large, et donc plus représentatif des communes) que la seule enquête nationale du Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du ministère de la Culture.
Enfin, elles permettront aux acteurs du jeu territorial (élus, professionnels, populations) de mobiliser plus librement et plus souplement les données.
Pour y parvenir, il convient de construire une méthode partagée avec le DEPS et identique sur tout le territoire régional assurant aux collectivités de la région non seulement une comparaison de leur dépense culturelle avec les données nationales, mais aussi, au niveau régional, avec les partenaires intervenant conjointement avec elles, et ce dans la durée (suivi des évolutions).

… dont la comparabilité et la complémentarité demeurent un terrain de recherche

Ce type d'enquête vise à connaître de façon détaillée (par discipline, fonction, etc.) et globale, le poids du financement de la culture dans chaque région, l'évolution de sa structure économique, celle des financements croisés sur les territoires, les complémentarités entre collectivités qui se révèlent dans ce financement.
Ce qui exige un travail de construction des données pertinentes, la remontée automatique étant impossible à partir des seuls comptes administratifs, de même que sont fragiles et peu comparables les données déclaratives « spontanées » sur les budgets culturels.
Il faut donc repérer les dépenses dans les comptes administratifs, les indexer et les qualifier dans une nomenclature.
L'Observatoire régional du spectacle vivant Poitou-Charentes s'y est attaché pour une mise en perspective des données de l'Etat et de la Région (cf : arsv.fr, rubrique observatoire). L'objectif est d'y agréger progressivement les autres niveaux.

Aussi, nous nous félicitons de la validation par le groupe observation des Entretiens de Valois de s'accorder sur une proposition d'une méthode d'analyse du financement du spectacle vivant exportable à l'ensemble du territoire.
Cette dernière est pilotée pour la Plate-forme interrégionale, par nos collègues de l'ARCADE-PACA qui ont en ce domaine une expérience exemplaire de près de vingt ans.

---

1) Thèmes des ateliers :
1 - La place du service public de la culture, de l'artiste et de la création dans les politiques publiques d'aujourd'hui : les responsabilités et compétences respectives de l'Etat et des collectivités territoriales ; les politiques partenariales Etat-collectivités.
2 - L'articulation création-production-diffusion, les liens « public-privé ».
3 - Les missions des réseaux, dont la place de la création ;
l'éducation artistique ; le développement et la diversification des publics ;
les liens avec les équipes indépendantes.
4 - Politique culturelle de l'emploi artistique : structuration, professionnalisation, formation, transmission des savoirs.
5 - Les politiques culturelles européennes et internationales.
6 - L'observation et la connaissance du spectacle vivant.

2) Le dernier séminaire de formation s'est tenu à Aix-en-Provence, dans les locaux de l'ARCADE, et rassemblait nos structures autour de questions méthodologiques, en présence de l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble, de la DMDTS, du président du groupe observation des Entretiens de Valois, et de membres de l'Assemblée des Régions de France.

Contact : André Curmi, 05 49 55 78 25, andre.curmi@arsv.fr ; Maud Régnier : 05 49 55 33 53, maud.regnier@arsv.fr

>>> les infos

Bleu Garance baisse le rideau à La Canopée

Aucune solution n'a été trouvée pour sauver La Canopée à Ruffec. Après l'auto-licenciement, l'an dernier, de Xavier Le Goff, le directeur de l'association Bleu Garance qui avait en charge, depuis cinq saisons, le projet culturel « scènes des écritures et du spectacle vivant » de la salle, c'est au tour de la médiatrice culturelle, Elise Guilloton, d'être licenciée après avoir conduit seule la saison 2009/2010.
Dans un communiqué de presse, Bleu Garance explique que « la commune de Ruffec a souhaité rompre son partenariat avec l'Agence Bleu Garance. Les membres du bureau du conseil d'administration assureront le suivi administratif et artistique jusqu'au 31 décembre 2009, terme de notre engagement auprès de la commune de Ruffec. Cette situation est le résultat d'un choix politique qui nous interroge ». En effet, Bleu Garance avance « un bilan incontestable » en termes de fréquentation et d'un équilibre budgétaire retrouvé après un déficit en 2008. Et le communiqué de poursuivre : « les conclusions de l'audit commandé à l'agence Premier'acte par les partenaires institutionnels confirment ce que nous savions déjà, une insuffisance de moyens structurel, humain et financier ». Confrontée à des difficultés financières, la Ville de Ruffec avait baissé de 85 000 à 50 000 sa subvention en 2009.

La question de l'avenir de La Canopée est maintenant posée. Que va faire la Ville ? Va-t-elle solliciter un autre opérateur ou intégrer la salle en régie municipale ?

Une nouvelle expérience d'aide aux compagnies en Deux-Sèvres

Dans le cadre du soutien apporté aux compagnies professionnelles du spectacle vivant, le Conseil Général des Deux-Sèvres expérimente un nouveau dispositif pour les compagnies deux-sévriennes sans permanent administratif : il prend en charge un tiers du coût des interventions en administration de production de Belokane, bureau de production spécialisé dans le spectacle vivant.
Les compagnies avec lesquelles Belokane travaille sont ainsi accompagnées dans leur structuration à l'occasion du montage de leur projet (rédaction de projet, recherche de financements, de coproducteurs, suivi de budget, promotion auprès des diffuseurs…).
Les compagnies Carnaboul System et Aline & Cie sont les premières à en bénéficier.

Belokane : Elodie Robbe et Sylvie Mouroux, administratrices de production, 05 49 95 03 27, belokane@cc-parthenay.fr

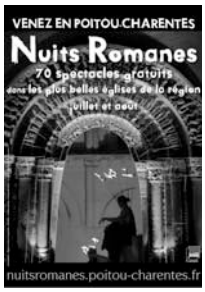
Festival au village à Brioux

Photo : Didier Goudal
Chouette et les Hurleurs de carrefour

La 21ème édition du *Festival au village* aura lieu du 3 au 11 juillet à Brioux-sur-Boutonne (79). Une édition qui mêlera des temps de rencontres (stage amateur, stage professionnel), de convivialité autour de l'incontournable chapiteau planté sur la place du Champ de Foire, et une programmation comptant une cinquantaine de spectacles touchant à toutes les disciplines du spectacle vivant : théâtre, cirque, art de la rue, chanson, danse, musique…
A l'affiche, de grands rendez-vous comme *Le cercle de craie caucasien* de Bertholt Brecht dans une mise en scène d'André Loncin, le Cirque Rasposo, Jérôme Thomas, Michel Portal, Gérard Potier, la Cie OPUS, mais aussi des jeunes talents : les musiciens de Yol Hikayesi, les Ongles Noirs, la Compagnie de danse hip hop Pyramid.
Deux créations verront le jour à l'occasion du festival : *Le Globe*, mise en scène de Patrick le Mauff d'après le texte de Marc Israël Le Pelletier, ainsi que *Chouette et les Hurleurs de carrefour*. Ce spectacle qui présente des textes d'Eugène Durif, est en fait la 2ème phase d'un travail que le metteur en scène Jean-Louis Hourdin a initié l'an dernier avec une dizaine de comédiens à l'occasion d'un stage. Il fera l'ouverture du festival le 3 juillet au soir et sera rejoué les 4 et 5 juillet.

Renseignements et programme : 05 49 07 63 08, http://festivalauvillage.free.fr

Festival Nuits Romanes 2009



« Entendre les histoires de notre patrimoine, admirer les merveilles architecturales, écouter les artistes et déguster des produits régionaux à la fin du spectacle… », voilà ce que la Région Poitou-Charentes propose, gratuitement, du 4 juillet au 29 août sur tout le territoire, avec la cinquième édition du *Festival Nuits Romanes*.
Au programme, 70 soirées inédites, pendant lesquelles chorégraphes, musiciens, comédiens, danseurs, plasticiens… de la région dévoilent leur vision du patrimoine qu'ils investissent le temps d'un spectacle.
Plus globalement, chaque Nuit Romane se présente comme la rencontre entre l'art roman, le spectacle vivant et le grand répertoire de la musique, avec :
> Un temps de découverte des édifices par des guides conférenciers et des artistes,
> un temps artistique musical,
> une mise en lumière originale du monument roman à la tombée de la nuit.
Cet été, pour la première fois, la Région a choisi, de plus, de valoriser toutes les manifestations se déroulant dans un patrimoine roman, celles-ci bénéficiant du label « Autour des Nuits Romanes ». Ce sont ainsi plus de 200 rendez-vous et manifestations qui viennent compléter les 70 dates des Nuits Romanes.
Le festival sera inauguré par l'Orchestre Poitou-Charentes, le 4 juillet à 22h à l'église Saint-Hilaire de Melle.

Renseignements et programme : 05 49 29 27 90 (Centre régional d'art roman), nuitsromanes.poitou-charentes.fr

>>> les infos

Rencontre nationale des conseillers en scénographie à Poitiers

En 2009, l'APMAC - Lieux scéniques en Poitou-Charentes, avec le soutien de la Région Poitou-Charentes, et l'ODIA Normandie organisaient la première rencontre des conseillers en scénographie et en aménagement de salles de spectacles à Rouen. Cette initiative ayant été une réussite, les deux partenaires organisent une deuxième rencontre nationale, du 21 au 23 septembre au TAP de Poitiers. Les objectifs de ces journées sont :

> Evaluer l'état et l'évolution des missions de conseil proposées par les différentes collectivités.

> Mutualiser les expériences et partager les connaissances.

> Ouvrir le débat avec les autres professionnels partenaires des projets de construction (programmistes, scénographes, architectes, membres des CAUE, directeurs techniques …).

> Aborder les questions liées à l'évolution des réglementations notamment sur la prise en compte de l'accessibilité des salles aux différents handicaps.

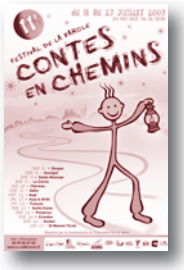
> Réfléchir à la mission de conseil en aménagement de salles sous l'angle de l'aménagement du territoire et du développement de politiques culturelles, avec les élus, les responsables des services culturels et des services action territoriale des collectivités locales.

Renseignements et inscriptions : Jacques Boisset, 05 46 98 09 45, scenes-rpc@apmac.asso.fr, apmac.asso.fr

Jacques Boisset, un homme de scènes

Cette rencontre nationale, on la doit à Jacques Boisset, chef de projet à l'APMAC, et à son collègue normand qui se sont rendu compte qu'ils partageaient les mêmes préoccupations. Ce Girondin d'origine connaît bien les salles de spectacles pour avoir été 20 ans musicien, puis régisseur et enfin directeur technique. Une connaissance qui lui sert tous les jours à l'APMAC où il accomplit, depuis 2001, une triple mission : la 1ère, c'est l'observation qui permet d'alimenter et de mettre à jour la base de données, consultable sur le site Internet de l'APMAC. Elle répertorie plus de 360 salles en région. Un travail d'inventaire de longue haleine dans la mesure où la région compte 1400 communes qui ont toutes au moins une salle polyvalente. La 2ème mission occupe l'essentiel de son temps : le conseil en scénographie lors de l'élaboration et la conduite d'un projet de construction publique. Plus exceptionnellement Jacques Boisset accompagne des compagnies qui souhaitent réhabiliter une grange, par exemple, pour en faire un espace de création. Un travail de « passeur » comme il le définit lui-même, d'interface entre le maître d'ouvrage (celui qui passe la commande et paye) et le maître d'œuvre (celui qui apporte une solution technique, l'architecte, le plus souvent). Enfin, la 3ème mission relève de la formation des élus et des porteurs de projets, lors de journées organisées à l'APMAC à Saintes ou dans les quatre départements.

Contes en chemins en Val de Sèvre



Contes en Chemins, festival autour des arts de la parole prépare sa 11ème édition. Organisée par la Communauté de Communes du Val de Sèvre, en partenariat avec la Communauté de Communes de la Haute Sèvre (79) et les communes d'Augé, François, La Crèche et Saint-Maixent l'Ecole, elle aura lieu du 18 au 27 juillet dans des lieux patrimoniaux de 14 communes. Consacré au conte et à l'oralité, *Contes en Chemins* propose à la fois des spectacles professionnels et amateurs ainsi qu'une formation à la pratique du conte. La programmation, qui met l'accent sur la diversité des conteurs et celle des formes de spectacles, est construite autour de trois thématiques : « Conteurs d'ici » avec six artistes régionaux (Titus, Angélique Clairand, Corinne Pignoux, Anne Marcel et Clotilde Gilles), « Conteurs d'ailleurs » et un nouveau thème : la « Chanson française » avec Nicolas Jules, entre autres.

Enfin, *Contes en Chemins* s'associe avec l'UPCP-Métive, qui fête cette année, ses 40 ans. Ils proposent *Baudet bât*, une fausse conférence musicale et mulassière. Ce spectacle de la Compagnie Badegoule est diffusé conjointement le 26 juillet à Soudan dans le cadre de *Contes en Chemins* et le 30 juillet au *Festival de Bouche à Oreille*.

Renseignements et programme : 05 49 06 07 50, cc-valdesevre.fr

Zo Prod a déménagé

L'usine artistique Zo Prod a déménagé. En effet, le collectif à quitter son lieu emblématique du 162 rue de Guynemer à Poitiers pour s'installer, début juin, à la Boyauderie, chemin du Quai d'embarquement, près de la voix ferrée.

Adieu hangars, adieu jardin ! Le lieu que Zo Prod occupait depuis neuf ans sera transformé en zone d'aménagement concerté, tandis que le collectif aménage dans un entrepôt de 1600 m² entièrement réhabilité. Un bâtiment qui lui offre de nouvelles possibilités tout en lui permettant de poursuivre ses activités.

Nouvelle adresse : 11 chemin du quai d'Embarquement 86000 Poitiers.

Contact : 05 49 36 02 16, zoprod86@gmail.com, zoprod.com

En savoir plus sur la VAE

La VAE, validation des acquis de l'expérience, permet de reconnaître des compétences équivalentes à celles acquises en formation avec, à la clé, un diplôme de même valeur reconnu au niveau national, voire européen.

La Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle de Poitou-Charentes a mis en place, à titre expérimental, un guichet unique d'appui et de conseil sur la VAE, service gratuit destiné aux entreprises et à leurs salariés. Ce dispositif vise à leur permettre de disposer des informations pratiques indispensables.

Une plateforme téléphonique a été mise en service, n° Azur : 0 810 899 100.

>>> les compagnies régionales sur les grands festivals d'été

>> Festival d'Avignon

> **Oxygène Productions** avec deux spectacles :
> *Les croisades de Marianne, histoire de France en 7 tableaux*, du 8 au 31 juillet à 17h, Place du Palais des Papes.
> *En vers et contre tous*, du 8 au 31 juillet à 19h, Cinéma Utopia - 4 rue Escaliers Ste Anne.
Contact : 06 83 01 81 72, oxygene.productions@wanadoo.fr

> **Le Champ des Toiles** avec le Barber Shop Quartet, *Le même en couleur*, du 8 au 31 juillet à 12h, Salle Cinevox - Place de l'Horloge.
Contact : 06 16 09 86 68, 06 71 20 87 50, champdestoiles@hotmail.fr, barber-shop-quartet.com

Jonny Berouette, Les Matapeste

> **La Martingale** avec *Ding Dang*, de et avec Patrick Ingueneau, du 8 juillet au 1er août à 12h25, Théâtre de la Luna - 1 rue Séverine.
Contact : 04 90 86 96 28, 06 08 09 27 96, martingale@cc-parthenay.fr, lamartingale.com

> **Cie Choc Trio** avec *l'Odition*, du 8 juillet au 1er août à 13h, Théâtre de la Luna - 1 rue Séverine.
Contact : 06 85 10 52 83, choctrio@wanadoo.fr, http://perso.wanadoo.fr/choctrio

> **La Maison du Chat bleu** avec *Les soliloques de Mariette*, du 8 au 31 juillet à 12h30, Ateliers d'Amphoux - 10/12 rue d'Amphoux.
Contact : 06 45 94 56 12, lamaisonduchatbleu@wanadoo.fr, annedanais.net

> **La Compagnie du Veilleur** avec *Histoire d'amour* à 13h40 et *l'Amour conjugal* à 14h30 du 8 au 28 juillet, Manufacture d'Avignon (site patinoire).
Contact : 06 08 10 95 76, compagnieduveilleur@gmail.com

> **La Comédie de l'Eperon** avec *Ombre de mon amour*, du 20 au 31 juillet à 20h30, Centre européen de poésie - 4/6 rue Figuière.
Contact : 05 46 59 12 85, comedie-eperon.com

> **Nicolas Bonneau** avec *Sortie d'Usine (récit du monde ouvrier)* et *Inventaire 68, un pavé dans l'Histoire*, du 8 au 28 juillet à 15h45 en alternance (relâche le 20), La Manufacture - 2 rue des Ecoles.
Contact : 06 80 26 17 27, 06 08 18 69 04, icimeme.fr

> **Les Matapeste** avec *Jonny Berouette*, du 8 au 31 juillet à 19h30, Présence Pasteur - 13 rue du Pont Trouca.
Contact : 06 89 49 54 19, clownsmatapeste.com

> **Le théâtre de la Chaloupe** avec *Comme 2 gouttes d'eau*, du 8 au 31 juillet à 12h40 (relâche les 12, 13 et 14), Espace Alya, 31bis rue Guillaume Puy.
Contact : 05 49 73 53 17, theatre.chaloupe@wanadoo.fr, theatre-chaloupe.com

> **Chansons Nettes Productions** avec *Alice*, du 8 au 31 juillet à 12h (relâche les lundis), Le Monte Charge - 22 place de l'Horloge.
Contact : 06 18 88 07 98, contact@monsieurdaniel.com, monsieurdaniel.com

> **Un, personne et cent mille** avec *Le journal du Out*, du 8 au 31 juillet dans la ville.
Contact : journalout@gmail.com, myspace.com/lejournalduout

>> Festival Chalon dans la rue, du 22 au 26 juillet à Chalon-sur-Saône

> **Les Traîne-Savates** avec *Rencontre d'un Second Genre*, les 25 et 26 juillet.
Contact : 05 49 26 61 59, diffusion@fanfare-trainesavates.com, fanfare-trainesavates.com

> **Les Arrosés** avec *Les Wells Brothers*
Contact : 05 45 97 13 24, lesarroses@yahoo.fr, lesarroses.fr

> **Cie Etre'Ange** avec *Métamorphose*
Contact : 06 10 19 02 54, skydancers@laposte.net, etre-ange.fr

> **Cie Tu t'attendais à quoi ?** avec *La 4L infernale*
Contact : 06 82 90 02 59, ttaq@orange.fr

> **Cie Carabosse** avec *Le Filoscope* et *Chez Cocotte*
Contact : 05 49 05 24 61, carabosse2@wanadoo.fr, ciecarabosse.fr

> **Cie Caus'Toujours** avec *Barbe Bleue*
Contact : 06 33 84 38 17, caus-toujours@sfr.fr, caus-toujours.com

> **Ulik et Le Snob** avec *Glisssssssssendo*
Contact : 06 12 70 04 53, contact@fanfarelesnob.com, fanfarelesnob.com

> **Cie Volubilis** avec *P.A.R.D.I.*
Contact : 06 80 42 04 81, cie.volubilis@wanadoo.fr, la-rue.org

>> Festival international de théâtre de rue d'Aurillac, du 19 au 22 août

> **Cie Stromboli** avec *Les Coquets*, du 19 au 21 août.
Contact : 06 80 15 34 31, 06 86 27 57 55, contact@compagniestromboli.com, strombolispectacles.over-blog.com

> **Les Traîne-Savates** avec *Rencontre d'un Second Genre*, les 21 et 22 août.
Contact : 05 49 26 61 59, diffusion@fanfare-trainesavates.com

> **Tressage Fou Cie** avec *Piano ! Piano !*
Contact : 05 49 24 32 96, tressagefou@gmail.com, livio-circus.com

> **Cie Midi12** avec *La Fanfare Electrique*
Contact : 06 81 10 47 09, contact@ciemidi12.com

> **Cie Davasi** avec *L'autre côté de ce côté*
Contact : 06.16.19.89.14, ciedavasi@yahoo.fr, champdestoiles.com

> **Aire de cirque** avec *Rock à Lili Cabaret*
Contact : 05 46 00 70 75, airedecirque@wanadoo.fr, myspace.com/rockalilicabaret

> **Zo Prod** avec *Ferbotten*
Contact : 05 49 36 02 16, zoprod86@gmail.com, zoprod.com

>>> les infos

2ème Rencontre régionale de chefs de chœur, du 4 au 6 septembre

Photo : N. Bouré
Les chefs de cœur lors de la 1ère rencontre

La 2ème rencontre régionale des chefs de chœur aura lieu du 4 au 6 septembre prochains à l'Abbaye aux Dames de Saintes.
Le 26 juin dernier, des chefs de chœur se sont réunis pour préparer ce week-end, à l'initiative de l'Agence régionale du spectacle vivant et de l'IFAC. Cette réunion a permis de connaître leurs souhaits et leurs attentes pour cette seconde édition qui se veut, avant tout, une rencontre d'échanges d'expériences et de découvertes.
Ces trois jours permettront la mise en commun de répertoires choisis et apportés par chacun et proposeront deux ateliers découvertes de chants traditionnels et grégoriens.
Renseignements et inscriptions avant le 24 août :
IFAC, Caroline Frick, contact.ifac@artchoral.org, 05 46 92 99 54 ou Agence régionale du spectacle vivant, Emilie Bourbon, emilie.bourbon@arsv.fr, 05 49 55 78 28

Les Coréades en Poitou-Charentes

La 15ème édition du *Festival d'automne Les Coréades*, organisée par le Coréam, aura lieu du 22 septembre au 18 octobre non seulement dans les grandes villes mais aussi dans le tissu rural de toute la région. Une édition comptant 18 concerts que son directeur artistique Jean-Yves Gaudin a placée sous le thème de l'« enfance ». L'enfance qui sera notamment au cœur des œuvres de deux compositeurs à l'honneur cette année : Honegger et Berlioz avec *l'Enfance du Christ* qui sera joué à Niort, La Rochelle et Poitiers. Deux compositeurs qui, pour Jean-Yves Gaudin : « *en ces temps si troublés, si incertains, nous offrent des pages d'une telle certitude, d'une si forte sérénité ! Vous serez, auditeurs d'un soir, témoins d'une des fonctions de la musique, sans doute la plus noble : savoir vivre en paix !* ».
D'autres compositeurs seront aussi célébrés : Bizet, Gounod, Ravel, Franck, Fauré, Joseph Canteloube avec ses *Chants d'Auvergne*, Jehan Allain et Guy Ropartz interprétés par l'Ensemble Vocal du Bois d'Amour dirigé par Jacques Richard, les 26 septembre à 20h30 à Notre-Dame de Royan et le 27 septembre à 16h à l'église de St-Loup-sur-Thouet (79).

Avant l'Auvergne, c'est le Pays basque qui sera à l'affiche avec l'ensemble vocal Otxote Lurra. Enfin, l'Harmonie des Champs-Elysées ouvrira le festival, le 22 septembre à 20h30 dans les salons d'honneur de la mairie de Niort et le 23 septembre à la salle de l'Oratoire à La Rochelle.
Contact : Coréam, 05 49 09 03 11, coream2@wanadoo.fr, coream.org

L'Ensemble Vocal du Bois d'Amour

CEPI Musiques traditionnelles au CMPBB

3ème cycle de formation initiale, cet enseignement de 750 heures, proposé sur trois ans, conduit les élèves au Diplôme national d'orientation professionnelle (DNOP). Ce diplôme prépare aux différents métiers de la musique et donne accès aux formations supérieures.
Le Conservatoire de musique du Pays du Bocage Bressuirais (CMPBB) ouvre un CEPI - Cycle d'enseignement professionnel initial à dominante musiques traditionnelles (voix et instruments).

Il est élaboré en partenariat avec l'UPCP-Métive de Parthenay et reçoit le soutien financier de la Région Poitou-Charentes.
Il est accessible sur examen aux élèves en fin de cycle 2. Notons que c'est le seul cursus, Musiques traditionnelles agréé pour le Centre-Ouest.
Renseignements : Marlène Belly, coordinatrice pédagogique, 06 18 92 31 61, marlene.belly@wanadoo
Inscriptions : CMPBB, 05 49 65 34 63, conservatoire@paysbocagebressuirais.com

>>> mouvements

>> Deux nouvelles directrices des affaires culturelles viennent d'être nommées : **Anne Perrot** à la Ville de Poitiers en remplacement de **Françoise Texier** qui est passée directrice de l'administration générale (anne.perrot@mairie-poitiers.fr) et **Florence Laumond** à la Ville de Niort, en remplacement de **Bénédicte Lagrange**, qui a intégré la mission évaluation des politiques publiques (florence.laumond@mairie-niort.fr).

>> **Adrien Guillot**, chef de projet arts de la rue, transformation de l'espace public au Conseil Régional Poitou-Charentes sera en charge, à partir du 1er septembre, de la conduite de la préfiguration du Centre national des arts de la rue à Niort.
>> **Anne Giraud** a pris la suite de **Patrick Tourneur**, parti à la retraite, à la Délégation régionale du CNFPT - Centre national de la fonction publique territoriale (anne.giraud@cnfpt.fr).

>>> les infos

Concertations territoriales : les synthèses des ateliers sont en ligne

230 participants, 12 ateliers organisés entre mars et avril 2009, dans 10 villes différentes au sein des quatre départements… les concertations entre les acteurs de la musique se sont déroulées tambour battant. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes (bénévoles, professionnels, élus, techniciens des collectivités, musiciens amateurs…) qui ont consacré du temps à ces rencontres. Le cœur de la démarche de concertation, c'est la confrontation d'idées et d'expériences, c'est ce matériau qui va nourrir le sens des préconisations qui seront formulées avec les collectivités qui s'intéressent à notre secteur.
Retrouvez les synthèses de ces ateliers sur pole-musiques.com et sur le blog des concertations. Rédigés sur la base des enregistrements, ils se veulent fidèles et non partisans, dites-nous si vous vous y retrouvez, complétez, réagissez.

Assemblée Générale du PRMA, 9 juin 2009 au CAMJI

Devant une trentaine de participants, Simon Codet-Boisse, Président de l'association, fait part dans son rapport moral d'un bilan globalement satisfaisant, qui n'échappe pas, pour autant, à quelques critiques ou interrogations. S'il salue la réussite de nombreux chantiers engagés pour accompagner la structuration du secteur en région, il souligne les tout aussi nombreux chantiers qui restent à initier, et certaines limites dans le fonctionnement du Pôle. La première d'entre elles étant le manque de moyens de coordination (une seule permanente), que l'implication bénévole des adhérents, aussi forte soit-elle, peut de moins en moins pallier. Simon Codet-Boisse appelle à la mise en place de conventionnements pluri-annuels avec les principaux partenaires de l'association, et interroge son avenir au regard de sa relation privilégiée à l'Agence régionale du spectacle vivant et des prochaines échéances de celle-ci.

Rapport d'activités et rapport moral disponibles sur pole-musiques.com

Formation à destination des élus et des techniciens des collectivités

Organisée par la Fédurok, Fédération de lieux de musiques amplifiées/actuelles et l'Observatoire des politiques culturelles, cette première journée de formation intitulée « Conception et mise en œuvre d'un projet de lieu dédié aux musiques actuelles sur un territoire » aura lieu le 16 septembre au Brise Glace à Annecy. Elle s'articulera principalement autour des thèmes suivants :
> La qualification du projet de lieu sur le plan territorial (rural/urbain, agglomération,…) ;
> La nature des services déployés au regard des populations (diffusion, répétition, accompagnement, action culturelle, …).
Dans une deuxième session prévue début février 2010, la formation portera principalement sur les modes de gestion et l'économie du projet de lieu. Inscriptions avant le 1er septembre.
Tarif : 300 €.

Renseignements : 04 76 44 33 26, observatoire-culture.net

Universités populaires pour les 40 ans de l'UPCP-Métive

1969, naissance de l'Union pour la culture populaire (UPCP), un mouvement inédit où « des jeunes vont à la rencontre des aînés collecter leurs savoirs transmis oralement de génération en génération ». A l'encontre des canons de la culture institutionnelle, ce mouvement reconnaît une valeur intrinsèque à une culture « populaire », dans différents domaines, dont bien sûr la musique, la danse, la parole… L'UPCP-Métive organise cette année dans le cadre de son festival *De Bouche à Oreille*, à Parthenay (79), ateliers et discussions autour de trois thèmes : l'éducation, l'identité, le métissage. L'occasion de réinterroger collectivement, en s'affranchissant de formes par trop académiques, les notions de mémoire, d'éducation populaire, de modernité, de diversité culturelle.
Universités populaires de l'UPCP-Métive, du 26 juillet au 1er août.

Renseignements : 05 49 94 90 70, metive.org

RéseauDocs : une base de données documentaire contributive

A l'initiative de structures qui ont en commun une activité de ressource dans le domaine des musiques actuelles (La Cartonnerie, le CNV, l'Irma et le Réseau Ressource), RéseauDocs permet à ses utilisateurs de prendre connaissance ou d'effectuer des recherches non seulement sur les ouvrages disponibles dans le centre de ressources de leur localité, mais aussi à l'échelle nationale, voire internationale.
RéseauDocs, ce sont des outils simples d'utilisation, gratuits et ouverts à tous :
> Un catalogue en ligne des documents concernant la gestion de projets culturels et artistiques, disponibles dans les centres documentaires participants ;
> une bibliothèque des données juridiques, techniques, statistiques, fiscales, réglementaires… concernant les musiques actuelles notamment ;
> un portail Internet de recherche permettant de lister les documents existants par secteur d'activité, par thème et par territoire, d'orienter les utilisateurs vers leurs auteurs, éditeurs et les centres de ressources.

reseaudocs.org

Cette page a été réalisée par le Pôle régional des musiques actuelles

>>> les infos

Le temps des arts de la rue en Poitou-Charentes à l'heure du bilan

Etabli sur la base d'un calendrier triennal, le Temps des arts de la rue en Poitou-Charentes s'est achevé en juin, à l'issue du 4x21 du 21 juin à Poitiers, pour entrer dans une nouvelle phase de développement via le Centre national des arts de la rue (CNAR) qui sera basé à Niort. La Région Poitou-Charentes concentrera ses efforts sur le travail de structuration des projets pour le développement de l'art dans l'espace public en concertation avec les collectivités et les professionnels. Elle s'appliquera à maintenir un outil de production artistique et de valorisation territoriale des initiatives entreprises en Poitou-Charentes qui succèdera au Centre national des arts de la rue de Cognac.

2006 - 2009, un bilan très positif...

Unique région à avoir relayé le Temps des arts de la rue initié par le ministère de la Culture en février 2005, Poitou-Charentes a accompagné les entrepreneurs culturels locaux et les collectivités locales, responsables et gestionnaires de l'espace public dans une logique de coopération.
En complémentarité avec le soutien à la création artistique déjà existant, les trois grands axes du plan régional de développement des arts de la rue ont porté sur :
> la mise en œuvre d'un plan de sensibilisation aux arts de la rue,
> le soutien à l'emploi culturel de ce secteur,
> l'accès de tous à la culture et le rééquilibrage des territoires.

Plus de 140 projets ont été soutenus sur l'ensemble du territoire régional. 75 partenaires ont été mobilisés dont 9 mairies en direct : Niort, Bouillé-St-Paul, Vernoux-en-Gâtine, Saintes, Royan, St-Palais-sur-Mer, CDC de l'Ile de Ré, St-Martin-de-Ré, Mazière-en-Gâtine. 36 communes ont été concernées par ces projets dont 18 en zone rurale.

A titre d'exemples...
> Appui à l'opération nationale **Rue Libre**, journée de promotion des arts de la rue à l'initiative des artistes pour faire valoir leurs spécificités sur leur lieu de vie.
> **Restructuration du CNAR de Cognac** selon une logique réticulaire (en réseau) avec l'appui de nombreuses collectivités et du ministère de la Culture.
> Organisation de l'opération régionale, le **4x21**, projet fédérateur itinérant en région dont l'objectif est de promouvoir les arts de la rue, de construire un projet collectif à l'échelle d'un territoire et d'accompagner les collectivités et les partenaires culturels sur la prise en compte de l'art dans l'espace public. Le 4x21 a déjà essaimé dans les villes de La Rochelle, Cognac, Châtellerault, Niort, Angoulême et, dernièrement, Poitiers.
> **Projets interrégionaux** avec les régions Aquitaine (colloque interrégional de Libourne), Centre (Rencontre en Avignon), Pays de la Loire (projet de Jean Boillot et du Théâtre des Cerises – accueil du département scénographie de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes sur l'édition 2007 de *Coup de Chauffe*).
> **Projets de coopération internationale** avec la promotion d'artistes régionaux : Québec 2008 et le Festival de Hué au Vietnam. Sans oublier la construction d'un nouveau réseau européen Meridian's Network pour la production et la diffusion des arts de la rue (en remplacement de Eunetstar).

Le Temps des arts de la rue en Poitou-Charentes marque une étape décisive dans la structuration de ce secteur en Poitou-Charentes. Une nouvelle étape est à construire avec le lancement du CNAR à Niort, qui a eu lieu le 20 juin dernier.

Renseignements : poitou-charentes.fr, rubrique « Vivre ensemble » puis « Culture ».

>>> du côté des compagnies

Patrick Henniquau, directeur artistique du Moulin Théâtre

Le Moulin Théâtre dans les édifices romans

Cet été, la Compagnie du Moulin Théâtre de St-Georges-de-Didonne (17) valorisera et animera le patrimoine de la région avec sa nouvelle création : *Paroles de Pierres*.
« Ces drôles de personnages sculptés sur les chapiteaux romans ont réussi à s'échapper ! Ils ont recouvré la parole, et ils ne s'en privent plus ! Perchés sur des colonnes, au détour d'un cloître, sous un marché couvert ou à l'abri d'un ancien lavoir, ils interpellent les visiteurs, témoins de leurs conversations à bâtons rompus. »
Le spectacle est composé de séquences de six à dix minutes qui mettent en scène un, deux ou trois personnages différents.
Chaque conversation tourne autour d'un thème, et les spectateurs se déplacent pour aller de lieu en lieu, à la rencontre des personnages suivants.
Huit siècles d'immobilité... Mais ils n'ont pas gardé les yeux dans leur poche, ils ont tout vu au fil des ans et ils sont toujours là !
Ah si les pierres pouvaient parler !…
Le 18 juillet à St-Quentin de Chalais (16), le 22 juillet à Saujon (17), le 24 juillet à Champagne Mouton (16), le 25 juillet à Oradour Fanais (16), le 28 juillet à Pont l'Abbé d'Arnoult (17), le 29 août à Pamproux (79) et les 12 et 13 septembre aux Lapidiales à Port d'Envaux (17).

Le Moulin Théâtre : 05 46 22 53 16, contact@lemoulintheatre.com

>>> du côté des compagnies

Le chandelier du Théâtre du Trèfle

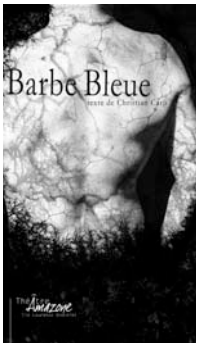
Le Théâtre du Trèfle présente cet été une création, *Le Chandelier* d'après Alfred de Musset et mise en scène de Marie-Claude Morland, qui s'intègre dans un projet autour du patrimoine et du public.
« Jacqueline, mariée à Maître André est amoureuse de son amant Clavaroche, fougueux officier en garnison dans la ville. Afin de détourner les soupçons de Maître André sur la fidélité de sa femme, Clavaroche propose à Jacqueline de prendre un "Chandelier" ».
C'est ce qu'il définit comme un « grand garçon de bonne mine qui est chargé de porter un châle ou un parapluie au besoin ; qui, lorsqu'une femme se lève pour danser, va gravement s'asseoir sur sa chaise, et la suit dans la foule d'un œil mélancolique, en jouant avec son éventail. Il sert de paravent à tout ce qui se passe sous le manteau de la cheminée. Si le mari est jaloux, c'est de lui. »
Le Chandelier reprend le thème du triangle amoureux, riche en stratagèmes et dissimulations.
C'est le jeune clerc Fortunio, amoureux de Jacqueline et coupable désigné pour attirer à lui tous les soupçons, qui se voit attribuer le

rôle ingrat du « chandelier ». Ce jeune héros romantique par excellence déjouera subtilement le destin et surprendra tout le monde.
On s'accuse, on se pardonne et on s'aime, dans cette comédie qui conjugue avec brio mensonges, aveux et serments.
Avec Marie Plouviez, Bertrand Farge, Philippe Tlokinski et Ludovic Perez.

Le 15 juillet à 20h30 dans la cour du Musée de Chièvres à Poitiers, du 17 au 19 juillet à 21h dans la cour du château de Chiré-en-Montreuil (86), le 7 août à 20h30 à l'église de Javarzay (79) dans le cadre des *Nuits Romanes*, le 10 août à 20h30 à l'église de Civray (86) également dans le cadre des *Nuits Romanes*, le 15 août à 21h au Château du Bois-Charmant à Les Nouillers (17) dans le cadre du festival *Scènes de Jardins*.

Théâtre du Trèfle : 05 49 88 23 91, verotrefle@orange.fr

Barbe Bleue vu par le Théâtre Amazone



« Il était une fois un riche gentilhomme qui terrifiait les femmes, tant à cause de sa barbe bleue que de ses mariages successifs, dont on ne sait ce que les épouses sont devenues… ».
Tout le monde connaît ce conte et c'est au tour de Laurence Andreini et son Théâtre Amazone de s'y frotter, à partir de la version de Christian Caro et non pas celle de Charles Perrault !
Pour la comédienne et metteur en scène : « *Barbe Bleue fascine petits et grands par la monstruosité de son mystère. Aux enfants et à leurs parents, il raconte le monde de l'amour qui est à la fois merveilleux et terrible.*
De l'horreur au bonheur, de la rêverie poétique à la réalité du cauchemar, créer Barbe Bleue c'est interroger nos peurs de toujours, chercher les lueurs sauvages qui dansent dans le cœur de l'homme et de la femme, quand le désir se montre irrépressible, mettre en scène les "échevellements" obscurs, le lugubre reflété dans le funèbre, l'immensité sépulcrale du silence ».
Avec : Eric Bergeonneau (Barbe Bleue), Clémentine Bernard, Marie-Hélène Garnier, Florent Ferrier, Damien Henno.
Du 13 au 23 juillet à 22h (relâche le 18 juillet) au Château de La Roche Courbon à Saint-Porchaire (17) dans le cadre du *Festival Sites en Scène*.

Théâtre Amazone : 05 46 27 12 12, theatreamazone.com

La Cie Théâtre Bouche d'Or

Du 23 août au 27 septembre va se finaliser un travail commencé depuis déjà plusieurs années. La ville de Saint-Savinien, en Vals de Saintonge, accueille en résidence la nouvelle compagnie régionale Théâtre Bouche d'Or et la compagnie parisienne d'Alicia Roda, Théâtre Amazone, missionnées par l'auteur franco-cubain Eduardo Manet pour monter sa pièce, écrite en 1987, *Les Chiennes* (mise en scène de Dominique Biton). L'histoire : « Dans une zone dévastée un homme traîne deux femmes enchaînées. Elles font tout pour entrer dans ses bonnes grâces... elles sont ses Chiennes. Elles s'entre-déchirent, insultent leur maître, mais pourtant veillent sur lui. Petrus, maître absolu, s'endort parfois, laissant son subconscient s'évader. Il devient alors le démiurge d'un monde où les éléments cosmiques lui obéissent. »
Le foyer rural et la municipalité vont successivement mettre à disposition de l'équipe une salle d'activités, puis la salle des Augustins, un ancien couvent, où seront données **les premières représentations, du 25 au 27 septembre**.

Pour ce projet, les deux compagnies travaillent avec des artistes parisiens mais également avec des artistes, des constructeurs, des techniciens, une chorégraphe, une costumière et une chargée de diffusion de la région Poitou-Charentes.

La cie théâtre Bouche d'or

Cette résidence s'accompagne de diverses animations destinées aux habitants du Pays Savinois (jeunes et adultes) : ateliers de théâtre et de tango (les 12 et 13 septembre, renseignements et inscriptions : 06 62 68 12 26), répétitions ouvertes au public suivies de débats, d'une conférence et d'une rencontre avec l'auteur Eduardo Manet. Une soirée cinéma et cabaret est à l'étude en partenariat avec l'Ecran savinois.

Cie Théâtre Bouche d'Or : Dominique Biton, 06 03 80 45 24, theatrebouchedor@yahoo.fr

>>> les infos

3ème édition du Festival Milk hip hop

Dans les cantons d'Airvault et de St-Loup-sur-Thouet (79), un petit groupe d'agriculteurs, tous producteurs de lait, ont souhaité faire reconnaître leur métier d'une façon originale en s'associant avec le milieu artistique. Ce collectif d'agriculteurs s'est alors tourné vers la Compagnie E.go et le Centre socioculturel de l'Airvaudais et du Val du Thouet pour mettre en place un programme d'actions artistiques où se rencontrent le monde rural et la culture hip hop. De là est né le projet Milk Hip Hop.
Depuis deux ans, les acteurs du projet ont réussi par l'intermédiaire d'un groupe de jeunes, à démystifier l'image des métiers agricoles et à créer un rendez-vous qui favorise la rencontre, l'échange, la diversité culturelle et la mixité intergénérationnelle.
Pour cette nouvelle édition du festival, qui aura lieu du 22 juillet au 1er août à Airvault, en parallèle des ateliers de pratiques artistiques, la programmation comprendra de nouvelles formes d'actions, notamment l'accueil d'artistes en résidence (une compagnie de danse hip hop, quatre plasticiens, un conteur burkinabé et un slameur). Ces résidences permettront de (ré)investir l'espace rural en fonction de la configuration unique de chaque lieu où interviendront les artistes afin de proposer de nouvelles formes de rencontre entre une œuvre et le public.

Photo : Cie E.go

Et, bien sûr, les incontournables : spectacle collectif pluridisciplinaire, scène slam, customisation de tracteurs, battle de danse hip hop, visites des exploitations agricoles, bal hip hop...
Renseignements : Centre socio-culturel de l'Airvaudais et du Val du Thouet, Delphine Cotilleau, 05 49 63 78 62, contact@milkhiphop.fr, milkhiphop.fr

La Trève de Compagnie L2

La Trève, Cie L2

La Compagnie L2-Laurence Barrault présentera **le 21 août à 21h30 sur le parvis de la cathédrale de Poitiers**, *La Trève*, un spectacle créé en 2008 à Charroux (86) dans le cadre du *Festival Nuits Romanes*. Le thème est inspiré d'un événement historique qui a eu lieu au 10ème siècle à l'initiative de Gombaud, évêque de Charroux : le premier « Concile de Paix » qui avait pour but de protéger les populations civiles pendant les conflits et de tenter de « réglementer » la guerre, en instaurant la notion de « trêve » inaugurant pour ainsi dire la préhistoire de l'ONU.
La trame du spectacle, dans lequel se mêlent danse, théâtre et vidéo, retrace l'histoire de deux amants séparés par un millénaire de guerres, du départ aux croisades aux pierres de l'Intifada. D'un combat à l'autre, il lui écrit des lettres.
C'est pendant une longue période de trêve, comme traversé par la paix des lieux, que notre soldat en proie au doute, réfléchit à ce qu'est vraiment son ennemi. Il accepte alors ce combat, ce conflit intérieur qui se livre dans sa tête.
Deux danseurs donnent chair et verve à l'affrontement entre soi et son double ennemi. La vidéo écrit obsessionnellement dans le paysage les objets ou à même les pierres des murs, les images résiduelles incrustées dans sa mémoire.
Avec Hervé Guérande Imbert, Mathieu Furgé, Bertrand Maury, Laurence Barrault, textes de Jean-François Rousseau, vidéo de Laurent Rouvray et Laurent Meunier. Les photos viennent de la photothèque de la Région Poitou-Charentes.
La Compagnie L2 : 05 49 45 79 48, 06 20 89 59 67, lacompagniel2@free.fr

Le Ballet jazz études 2009-2010

Le cycle d'enseignement supérieur en danse jazz du Centre d'études supérieures musique et danse (CESMD) de Poitou-Charentes est un lieu d'expérimentation, de perfectionnement, passage vers la vie professionnelle pour les étudiants. La formation est élaborée par une équipe d'artistes enseignants réguliers à laquelle s'ajoutent des artistes et pédagogues internationaux, afin de susciter en priorité la créativité et l'ouverture vers les différents domaines artistiques. La pratique de la scène est l'axe primordial de la formation et un spectacle composé de créations et d'œuvres du répertoire est créé pour chaque promotion.
Ce spectacle est destiné à être diffusé.

Le programme 2009-2010, travaillé par les douze danseurs qui composent le Ballet jazz études, réunit trois chorégraphes d'univers très différents : Ubert Petit-Phar – Cie Petit-Phar avec une double création *The Pot* et *Lost Keys*, Ingeborg Liptay – Cie Ici et Maintenant avec *Stange Fruit* et Kader Attou – Centre chorégraphique national de La Rochelle avec *Douar*, deux œuvres de leur répertoire.

Le CESMD aux 1000 et Une Scènes 2009
Photo : ARSV

Contact : CESMD, Sabrina Dupré (coordinatrice), 05 49 39 00 38, coord-cesmd@orange.fr

Jacques Patarozzi distingué

Jacques Patarozzi a reçu le prix de la « Personnalité chorégraphique de l'année », délivré par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.
Fondé en 1877, ce syndicat a pour but de resserrer les liens de confraternité entre ses membres, de défendre leurs intérêts moraux et matériels, d'assurer la liberté de la critique. Il regroupe aujourd'hui 140 journalistes de la presse écrite et audiovisuelle, française et étrangère. Il décerne chaque année des Prix pour le théâtre, la musique et la danse, rendant ainsi hommage aux artistes qui ont marqué la saison.

>>> parutions

Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde

Michel Corvin

L'essayiste et professeur Michel Corvin vient de publier une nouvelle édition de son *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*. Michel Corvin, qui a traversé 60 ans de création théâtrale, nous donne une grande leçon de théâtre et nous emmène dans un beau voyage à travers les secrets d'un art qui résiste à toute mise en boîte. Cette 4ème édition met à jour ces 10 dernières années et comporte de nombreuses nouvelles entrées : nouveaux auteurs, comédiens, metteurs en scène, œuvres, renouvellement des théâtres, des formes, traitement des avant-gardes, etc. jusqu'aux dernières mises à jour législatives et juridiques.
Du Népal au Paraguay, en passant par tous les théâtres africains, asiatiques, etc, du théâtre à sketch aux spectacles de Zingaro en passant par les avant-gardes européennes, cette nouvelle édition fait un tour complet de la sphère théâtrale mondiale.
Editions Bordas | 79 € | editions-bordas.fr

Michaïl Tchekhov

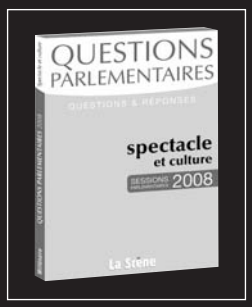
De Moscou à Hollywood, du théâtre au cinéma
Dirigé par Marie-Christine Autant-Mathieu

Acteur, metteur en scène, théoricien et pédagogue, Mikhaïl Tchekhov (Saint-Pétersbourg, 1891 - Hollywood, 1955) est l'une des figures clés du théâtre du XXe siècle. Sa virtuosité scénique a fait l'admiration non seulement de son maître Stanislavski ou de Meyerhold, mais aussi de Max Reinhardt en Allemagne, d'André Antoine en France, d'Antony Quinn et Marilyn Monroe aux Etats-Unis. La méthode Tchekhov, très pratiquée dans les pays anglo-saxons, apparaît souvent comme un mode de formation et de travail déconnecté de l'histoire et privé de racines. Or, elle s'est nourrie d'expériences et d'influences que Tchekhov a accumulées, depuis le Système de Stanislavski auquel il a été initié à Moscou, jusqu'à l'eurythmie selon l'anthroposophe Rudolf Steiner.
Pour la première fois, des chercheurs, universitaires, pédagogues et praticiens venus des pays où Tchekhov a joué et enseigné, se sont associés pour apporter leurs pièces au puzzle, et suivre de bout en bout la vie et l'œuvre de Mikhaïl Tchekhov.
Editions de l'Entretemps | 30 € | editions-entretemps.com

Oposito

L'art de la tribulation urbaine
Bertrand Dicale, Anne Gonon

Quatre motos zoomorphes déboulent en ville, chevauchées par des guerriers kidnappeurs et une mariée armée d'un fouet. Ainsi débute la folle épopée d'Oposito, une compagnie arts de la rue qui a fait irruption il y a 25 ans et n'a cessé d'évoluer au fil de ses rencontres avec d'autres artistes. Le but de ses deux fondateurs, Enrique Jimenez et Jean-Raymond Jacob : l'espace urbain, faire basculer le quotidien et embarquer le public dans ses histoires.
Cet art de la tribulation urbaine recèle des savoir-faire et des manières d'être que Bertrand Dicale et Anne Gonon décrivent à partir de trois spectacles déambulatoires qui ont fait la renommée de la compagnie : *Transhumance, L'heure du troupeau* (1997), *Les Trottoirs de Jo'burg… mirage* (2001) et *Toro* (2006). Tous les trois inspirés de rencontres, parcours et voyages, ont en commun leur forme : des spectacles en mouvement, écrits pour la foule et les grands espaces.
Le livre aborde l'ensemble des problématiques de l'écriture d'un spectacle qui traverse la ville quand l'image et le geste tiennent lieu de langage. Il décrypte les signes artistiques et techniques qui permettront l'interprétation et la réalisation du scénario.
Editions de l'Entretemps | 25 € | editions-entretemps.com



Questions parlementaires Spectacle et culture 2008

Un député interpelle la ministre de la Culture sur la politique culturelle de l'Etat, un sénateur vole au secours d'une scène conventionnée, à l'occasion d'un festival, des refus de visa pour des artistes étrangers suscitent une demande d'explication de la part d'une députée, la ministre de la Culture est interrogée sur les revendications des intermittents du spectacle, les baisses de financements dans les DRAC cristallisent toutes les inquiétudes…
Dans cet ouvrage unique en son genre, le magazine *La Scène*, a sélectionné et réuni de nombreuses questions parlementaires, avec leur réponse. Un panorama de l'année 2008 qui donne à lire ce qui s'est écrit entre députés, sénateurs et ministre au sujet de la culture. Un recueil utile aux élus et collectivités, aux professionnels du spectacle et, plus généralement, aux acteurs de la vie culturelle.
Magazine La Scène | 24 € | professionnelsduspectacle.com

Spectacle vivant et culture d'aujourd'hui

Une filière artistique à reconfigurer
Philippe Henry

Le spectacle vivant s'est structuré depuis les années 1980 en une filière d'activités multiples. Loin d'être une simple crise conjoncturelle, les tensions actuelles qui traversent son système de valeurs et son fonctionnement professionnalisé sont à relier à la mutation de notre société. Au travers des projets et organisations souvent peu valorisés, il est possible de mieux comprendre la nature et la complexité de ce qui se joue aujourd'hui dans le spectacle vivant et de fonder un plaidoyer pour une économie politique renouvelée de ce monde de l'art. La norme toujours dominante d'originalité (de l'œuvre et de l'artiste) est ainsi confrontée aux prémices d'une convention d'identité, où les projets artistiques sont plus en lien avec les dynamiques culturelles de construction identitaire des personnes et des groupes. Une conception d'interaction plus soutenue avec les populations et leurs territoires de vie, dans laquelle l'artiste garde sa propre spécificité d'apport et d'engagement, est nécessaire.
Editions Presses universitaires de Grenoble | 20 € | pug.fr

>>> musique

>> Chant médiéval

L'Ensemble Absalon propose tout l'été ateliers d'initiation (pour tout public ou choriste amateur, 1 jour), stages (chanteur/choriste confirmé, 2 jours) et mater class (chanteurs/choristes solistes désirant pratiquer et approfondir le répertoire du Psalmiste ou Chantre soliste, 3 jours) en chant médiéval :

> **Chant grégorien** avec Manolo Gonzalez : **initiation** les 24 juillet et 7 août ; **stage** les 25 et 26 juillet, les 8 et 9 août, les 12 et 13 septembre ; **master class** du 14 au 16 août.

> **Stage de monodies et polyphonies** des XIIème XIIIème siècles avec la soprano Elsa Papatanasios, les 25 et 26 juillet et les 29 et 30 août. De 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h à Poitiers. Tarifs : 45 €, 76 € et 90 €.

Renseignements et inscriptions : Manolo Gonzalez, 06 62 51 06 98

>> Chant et piano avec Florence et Ludmila Guilmault

> **Stage de chant** avec la chanteuse lyrique Florence Guilmault. Elle a été élève de l'Atelier lyrique international de Toulon, des conservatoires nationaux de Boulogne et de Paris, a obtenu de nombreux prix avant de se lancer sur les routes pour son tour de chant.

Objectifs du stage : perfectionner sa pratique du chant et aborder la technique vocale, l'interprétation et l'exploration de styles variés : mélodies, oratorios, airs lyriques, variété française, comédies musicales.

> **Stage de piano** avec Ludmila Guilmault. Elle a fréquenté l'Académie Magda Tagliafierro et le CNS de Paris d'où elle sortira avec deux 1ers Prix de piano et solfège. Elle poursuit aujourd'hui sa carrière de soliste en France et à l'étranger.

Objectifs du stage : apprendre, solutionner ses problèmes pianistiques et travailler sur les sensations corporelles, renforcer sa confiance et augmenter son plaisir.

Ces deux stages ont lieu, du 16 au 23 août à l'Abbaye du Pin à Béruges, près de Poitiers.

Renseignements et inscriptions : 05 49 53 32 23, 06 60 91 00 75, aram-poitou.com, joridia.net

>> Académie Habanera

A l'occasion du *Festival Saxophones en mouvement*, Saxophone Evenement organise sa 10ème Académie Habanera, du 6 au 15 août à Poitiers.

Public : saxophonistes à partir du 2ème cycle des conservatoires, niveau amateur ou professionnel, préparation aux concours professionnels.

Equipe pédagogique : Quatuor Habanera (Christian Wirth, Sylvain Malezieux, Fabrizio Mancuso, Gilles Tressos), Masataka Hirano (saxophone), Hilomi Sakaguchi-Marignan (pianiste), Guillaume Bourgogne (chef d'orchestre). Trois formules de cours sont proposées : formule mixte entre perfectionnement instrumental et musique de chambre ; perfectionnement instrumentale/préparation au concours ; musique de chambre, formule bien adaptée aux quatuors déjà constitués.

Renseignements et inscriptions : Gilles Tressos, 06 07 94 31 53, gilles.tressos@wanadoo.fr, http://saxophone-evenement.com

>>> danse

>> Danses orientales

L'association Ayoun Saltanan propose plusieurs stages :

> **danses d'Egypte**, les 18 et 19 juillet et les 22 et 23 août.

> **Melting dance Maghreb et Liban** : folklore libanais, déambulation algéroise, rai marocain et algérien, danses de transe. Du 20 au 23 juillet, de 14h30 à 17h.

Les stages sont animés par Salah et Yasmina et se déroulent au Local à Poitiers. Tarif : 50 €.

Renseignements et inscriptions : Yasmina Brunet, 06 33 29 34 44, ayoun-saltana@orange.fr, http://ayoun-saltana.over-blog.com

>>> théâtre

>> Théâtre et clown

Stage de théâtre et clown, proposés par 3C Théâtre et Le Défi de l'Imprévu, du 20 au 24 juillet à l'Hôtel de ville de Tonnay-Charente. Stage animé par Agnès Brion et Alexandre Metratone.

Agnès Brion a été formée par Carlo Boso à la Commedia dell'Arte et au clown par Hervé Langlois, à la Royal'Clown Company. Elle joue actuellement *La Désireuse* et *Tous pareils, tout seul.*

Alexandre Metratone est comédien et musicien formé au théâtre et à la comédie musicale par Jean-Luc Tardieu et Joëlle Vautier au Conservatoire Berlioz de Paris. Il dirige actuellement un atelier de création et de formation théâtrales à Saintes.

Théâtre : échauffement corporel, vocal, rythmique ; appropriation de l'espace ; contact et présence, réactivité, spontanéité ; approches du personnage, mises en situations ; approches du texte. Clown : écoute de soi/du partenaire ; rencontre avec le clown ; variations sur les états ; initiation à la dramaturgie du clown et à la mise en scène

De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Tarif : 240 €.

Renseignements et inscriptions : 3C Théâtre, 05 46 07 18 74, 3c-theatre.com

>> L'acteur imaginatif avec Wajdi Mouawad

Le Nombril du Monde propose, en collaboration avec Larochellivre, **un stage d'improvisation théâtrale** avec Wajdi Mouawad du 7 au 17 décembre. Une belle opportunité pour travailler sur l'improvisation théâtrale avec le comédien, auteur, metteur en scène, directeur artistique du théâtre français au Centre national des arts et du théâtre du Canada et artiste associé au Festival d'Avignon 2009.

Public : comédiens professionnels (possibilité de prise en charge AFDAS). Admission sur lettre de motivation et CV. Tarif : 1000 €.

Renseignements et inscriptions : Clotildes Gilles, 05 49 64 19 19, clotilde_gilles@nombril.com

>> Formation professionnelle d'acteur marionnettiste

Cette formation, organisée par Le Loup qui Zozote à Chauvigny (86), se concentrera sur l'acteur et sur le jeu de l'acteur comme outil et moyen de construction du personnage mis à distance dans l'objet marionnettique. Le parti pris est celui de l'acteur en castelet et hors castelet.

Elle abordera, à travers **la technique de la marionnette à gaine**, différents aspects de la création d'un spectacle en s'appuyant sur des textes classiques et contemporains proposés par les intervenants et choisis par les stagiaires.

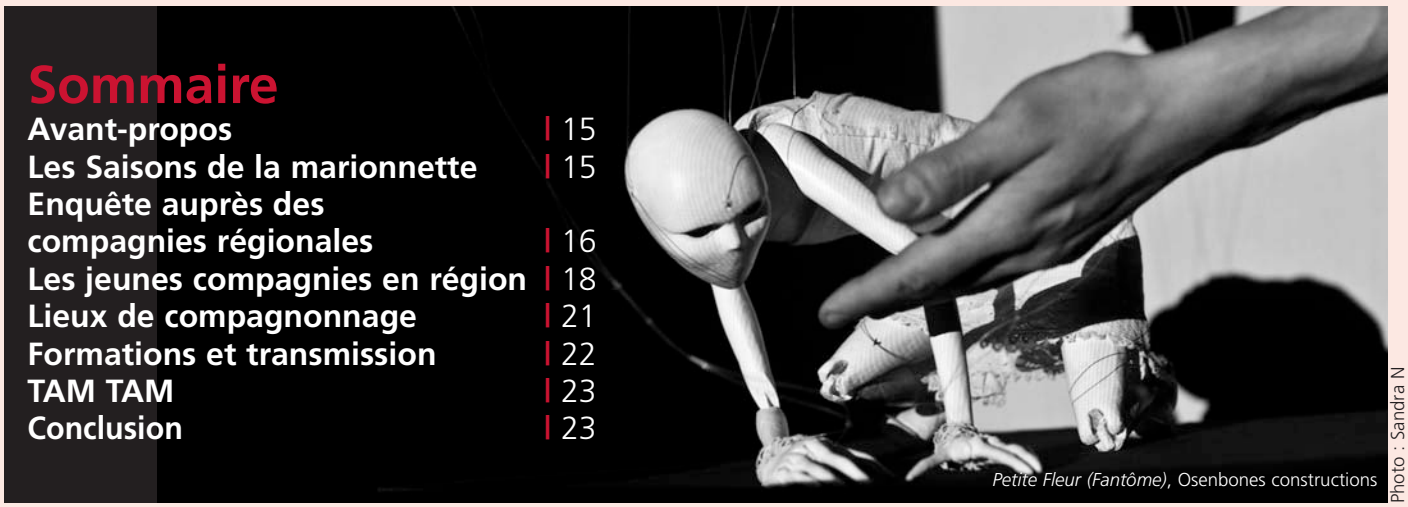
Sessions de 21h par mois (172h agréée AFDAS au total) du vendredi au dimanche, tout au long de l'année scolaire. La formation se terminera par 3 présentations publiques au cours desquelles les stagiaires proposeront un travail collectif et individuel.

Intervenants : Christian Remer, Eric Cornette, Eline Léquyer, Eric Le Guyadek et Brice Coupey. Début des cours le 13 novembre.

Renseignements et inscriptions : Mathilde Chabot, 05 16 68 32 99, 06 60 66 30 78, info@leloupquizozote.org, leloupquizozote.org

Sommaire

Avant-propos | 15
Les Saisons de la marionnette | 15
Enquête auprès des compagnies régionales | 16
Les jeunes compagnies en région | 18
Lieux de compagnonnage | 21
Formations et transmission | 22
TAM TAM | 23
Conclusion | 23



Petite Fleur (Fantôme), Osenbones constructions

Photo : Sandra N

Avant-propos

Dans notre premier dossier consacré aux arts de la marionnette, *L'affût d'avril/juin*, nous avons voulu donner des repères historiques et thématiques pour mieux saisir la singularité et les enjeux artistiques dont la marionnette fait l'objet aujourd'hui. Patrick Henniquau, ex-collaborateur de Philippe Genty, a été notre guide sur les traces des compagnies et des artistes qui ont été à l'origine de la présence des arts de la marionnette en Poitou-Charentes.

Dans ce deuxième dossier, nous allons mettre en lumière la vie des arts de la marionnette sur ce territoire. Les Saisons de la marionnette 2007-2010 impulsent une dynamique et proposent un cadre de réflexion pour tenter d'en saisir la réalité et les enjeux et en donner une meilleure visibilité.
Après une enquête menée auprès des compagnies régionales sur leur fonctionnement en termes d'emploi, de budget, et de création/diffusion, nous ferons un focus sur les jeunes compagnies émergentes dans ce paysage en mutation que sont les arts de la marionnette aujourd'hui.
Nous poserons la question des lieux ressources en région, et de l'opportunité récemment donnée par le ministère d'en conventionner un certain nombre en « lieux de compagnonnage marionnette ».
Et nous déclinerons les premiers rendez-vous des manifestations qui se dérouleront en région dans le cadre des Saisons de la marionnette.

Le présent dossier a été constitué grâce aux nombreuses compagnies qui, malgré l'intense activité de préparation des spectacles d'été, nous ont accordé du temps et beaucoup de gentillesse pour répondre à nos questions et nous parler d'elles, de leur parcours de créateurs, de ce qui les nourrit, de ce qui les émeut ; dommage de ne pouvoir tout écrire, dommage de n'avoir pu rencontrer tout le monde.
Pour cette fois et en espérant qu'il y en aura d'autres, merci à l'ensemble des compagnies régionales qui ont participé à ce dossier et en particulier, aux compagnies Décorabidouille, Osenbones, Théâtre de l'Etincelle, Tête en l'air, Le Bruit du Frigo, Le Loup qui Zozote, A la belle Etoile, L'Homme debout, Du Coq à l'Ane, Boutabouh, Théâtre du Gros Bonhomme, Visseurs de clous.

Les Saisons de la marionnette

A l'initiative de THEMAA (Association nationale des théâtres de marionnette et des arts associés), des acteurs représentatifs du monde de la marionnette - l'Institut international de la marionnette, le Théâtre de la marionnette à Paris, le TJP CDN d'Alsace, le Département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale à Paris, le Musée Gadagne de Lyon - et de nombreux artistes se sont **rassemblés autour du manifeste « 2007-2010 : Saisons de la marionnette** ». Par leurs énergies conjuguées, ils travaillent à l'affirmation d'une politique publique en faveur des arts de la marionnette qui réponde aux enjeux d'une plus large diffusion et reconnaissance de ce que ces arts peuvent produire de plus imaginatif et novateur. Avec le soutien de la DMDTS (Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles), THEMAA a mis en place depuis 2007 des outils de travail afin de clarifier l'état des besoins de la profession et tracer des perspectives pour ces Saisons de la marionnette :
> une enquête nationale menée auprès de l'ensemble des compagnies professionnelles,
> des groupes de travail au niveau national constitués autour de thèmes du Manifeste,
> des collectifs de professionnels en région pour réfléchir sur leur profession,
> de nombreuses actions dans le cadre des Saisons de la marionnette (saisonsdelamarionnette.fr).

>> Un collectif régional Poitou-Charentes

Ce mouvement s'incarne en Poitou-Charentes par le collectif des compagnies de théâtre de marionnettes et arts associés, qui existe et se réunit régulièrement depuis 2007, avec la volonté de mettre en lumière leur pratique artistique dans toute leur variété esthétique, au travers de temps forts tels que TAM-TAM (voir page 23) mais aussi de façon plus régulière et inattendue lors d'évènements culturels existants.
Il regroupe actuellement une douzaine de compagnies.
Contact : artsmarionnette.poitoucharentes@laposte.net

Dossier réalisé par Catherine Muller : 05 49 55 37 97, catherine.muller@arsv.fr en collaboration avec Maud Régnier : 05 49 55 33 53, maud.regnier@arsv.fr

Enquête auprès des compagnies régionales

>> Les compagnies professionnelles ou en devenir

Marionnettes à gaine, à tige, à fil mais aussi théâtre d'objets, d'images et d'ombres, pour ce premier repérage en région Poitou-Charentes, nous identifions 21 compagnies d'arts de la marionnette installées dans des dynamiques professionnelles[1].

Un aparté pour signaler que, dans le spectacle, la distinction n'est pas particulièrement évidente entre les compagnies professionnelles et celles qui sont *en voie de professionnalisation*. Pour ce dossier, nous avons fait le choix de repérer les compagnies régionales inscrites dans l'une ou l'autre de ces situations tout en s'attachant à les distinguer.
Nous considérons donc que 16 compagnies d'arts de la marionnette sont professionnelles en Poitou-Charentes, c'est-à-dire qu'elles tirent leurs revenus principaux de l'activité de création et ont une diffusion récurrente à l'année. Nous avons également repéré 5 compagnies sur le territoire dans une situation « intermédiaire », *en voie de professionnalisation*, qui sont actuellement en recherche de moyens pour pérenniser leurs activités de création et de diffusion.
Une enquête « flash »[2] auprès de ces équipes artistiques nous a permis de collecter des premières informations pour qualifier leurs activités et les conditions de celles-ci en région.

>> Ressources humaines et financières

Une précarité prégnante

L'intermittence représente la forme d'emploi largement majoritaire pour les compagnies. En moyenne, en 2008, une compagnie professionnelle déclare 1 570 heures d'intermittence, essentiellement pour l'emploi d'artistes. Ces derniers représentent 87% des heures déclarées par les compagnies en 2008.
Cette moyenne d'heures déclarées peut varier selon les années en fonction de l'actualité de la compagnie : période de création ou de diffusion (nous avons ici une seule année référence, 2008).
Les emplois permanents sont rares (7 postes salariés représentant 5 salariés en équivalent temps plein, sur les 18 compagnies nous ayant fait parvenir leur réponse à ce sujet). Ce sont en majorité des postes mutualisées avec d'autres structures ou au sein de collectif d'artistes (par exemple pour la Cie Du Coq à l'Ane et Décorabidouille) ou nécessaires lorsque la compagnie n'a pas comme seul projet la création et s'investit également dans la diffusion, la formation (par exemple, Le Loup qui Zozote).

Quand ils existent au sein des compagnies, ces emplois portent principalement sur des fonctions administratives (comptabilité, administration, coordination). Près de la moitié de ces postes sont en contrat à durée déterminée.

Disparités de ressources financières

En moyenne, les budgets des compagnies professionnelles s'élèvent à 50 600 €, la part d'autofinancement en représente 52%. Cependant, cette moyenne cache la disparité des situations et des activités des compagnies (création, médiation, programmation…). Les fourchettes budgétaires vont de 14 000 € à 88 000 € et un tiers des compagnies professionnelles ont une part d'autofinancement supérieure à 70%. Par ailleurs, certaines compagnies professionnelles ne recourent pas systématiquement aux subventions, c'est le cas de près d'un tiers d'entre elles (5 compagnies sur 16).
Les compagnies *en voie de professionnalisation* ne bénéficient pas du soutien direct des collectivités territoriales.

En 2008, 4 compagnies sont conventionnées par la Région[3], la moitié perçoit des aides à l'emploi dans le cadre de ce conventionnement ou via la politique régionale d'aide à l'emploi. Deux de ces compagnies sont conventionnées depuis 2002, deux autres le sont depuis 2005 et 2007. Le Conseil Régional intervient également auprès des compagnies d'arts de la marionnettes par un soutien aux projets de diffusion et à la création en résidence (2 compagnies aidées en 2008).
La DRAC Poitou-Charentes, en 2008, soutient deux compagnies d'arts de la marionnette pour des projets d'actions culturelles. Sur les quatre dernières années, une seule compagnie a bénéficié d'une aide à la production dramatique.

A d'autres échelles territoriales, nous constatons en 2008, pour les compagnies professionnelles recourant au subventionnement, la récurrence des aides des Départements, exclusivement sur la politique d'aide à la diffusion en milieu rural. Les communes interviennent également de manière régulière mais différenciée : en 2008, les subventions les plus importantes émanent des villes préfectures de département (entre 4 300 € et 9 000 €). Les Pays et communautés de communes soutiennent de manière très sporadique les compagnies.

>> Création et diffusion des spectacles

Une circulation principalement sur le territoire régional

Les compagnies professionnelles créent en moyenne 2 spectacles en 3 ans. Si l'on regarde de plus près la diffusion de ces spectacles, elles effectuent, sur une année, 34 représentations (2008). Cette moyenne de représentations est inférieure pour les compagnies *en voie de professionnalisation* : en moyenne, moins de 10 spectacles en représentation.

Les spectacles sont, pour une large majorité, diffusés sur le territoire régional. En 2008, 3/4 des représentations des compagnies professionnelles s'y sont produites. Les compagnies dont la diffusion se situent en majeure partie à un niveau interrégional voire international restent marginales.
Pour les compagnies *en voie de professionnalisation*, la diffusion a lieu quasi-exclusivement en Poitou-Charentes.

Cette caractéristique de la proximité de la diffusion est à rapprocher des particularités des arts de la marionnette et des circuits de diffusion dans ce domaine.
Les créations pour le jeune public sont dominantes au sein des projets et cela se traduit dans la diffusion : près des 2/3 des représentations effectuées par les compagnies professionnelles se sont déroulées auprès du jeune public en 2008. Certaines compagnies

1) Pour ce dossier, les pratiques amateurs autour des arts de la marionnette n'ont pas fait l'objet d'un repérage.
2) Communication d'un questionnaire auprès des équipes artistiques (18 retours sur 21 compagnies repérées) autour de trois thématiques (emploi, financement, diffusion) sur l'année 2008.
3) Du Coq à l'Ane, Théâtre du Gros bonhomme, Boutabouh, Le Bruit du Frigo.
4) En référence aux *Eléments d'états des lieux du spectacle vivant en Poitou-Charentes*, Observatoire régional du spectacle vivant.
5) G19 : initiative qui regroupe 19 structures de diffusion culturelle en Poitou-Charentes.
6) En cours d'exploitation.
7) Responsable de lieu de diffusion ou de structures : Vincent Léandri - La Coupe d'Or, Michel Roudier - Le Gallia Théâtre, Gérard Lefèvre - Scène nationale d'Angoulême, Christine Grémillon – La Ligue de l'enseignement.

en ont fait leur activité principale (Boutabouh, Tête en l'air…). D'autres s'orientent et développent des projets « tout public » ou adulte.

Des cercles de diffusion variés

La diffusion des arts de la marionnettes est marquée par la diversité des programmateurs et des organisateurs. Après les organisateurs de spectacle vivant, les associations de parents d'élèves, les écoles, les associations de loisirs (dont l'activité principale n'est pas le spectacle vivant : comité des fêtes, foyers ruraux…) constituent le second réseau de diffusion en Poitou-Charentes. Les collectivités, en particulier les communes, et les lieux d'éducation populaire tels que les MJC, les centres socio-culturels se positionnent également dans ce domaine et constituent un relais de diffusion pour les compagnies régionales.

Rappelons que dans les circuits de diffusion du spectacle vivant, les arts de la marionnette représentent 8% de la programmation en 2003 en Poitou-Charentes[4]. Cette proportion est de 7% pour l'ensemble des représentations spectacle vivant au sein des scènes nationales et 3% pour les salles du réseau G19[5]. Une nouvelle analyse sur la programmation spectacle vivant 2008[6] montre que cette programmation d'arts de la marionnette tend à se réduire en 2008 au profit d'autres disciplines du spectacle vivant. Néanmoins pour certains réseaux, comme le G19, cette proportion augmente alors qu'elle diminue fortement du côté des scènes nationales en 2008.

Des premières impressions collectées auprès de « diffuseurs » en région[7] confirme cette tendance. Un intérêt est porté à cet art, à ses formes contemporaines et à la manière dont elle interagit avec les autres disciplines du spectacle vivant. Les arts de la marionnette ne constituent pas un axe spécifique des programmations, et les collaborations avec les compagnies se situent autour du jeune public et du public familial. La connaissance et la lisibilité des compagnies régionales est faible (un diffuseur seulement déclare avoir une bonne connaissance des productions régionales). En Poitou-Charentes, il existe quelques temps forts autour de la marionnette : le festival *Marionnettes en campagne* en Deux-Sèvres, le festival de la marionnette de Saint-Hippolyte en Charente-Maritime et une programmation d'été à la Grange aux Loups.

En 2008, THEMAA en partenariat avec la DMDTS a publié **un état des lieux national des compagnies professionnelles d'arts de la marionnette**. 186 compagnies ont participé à cette enquête dont 3 compagnies de Poitou-Charentes. Il est difficile de comparer les chiffres de nos enquêtes pour trois raisons principales :

> des périodes d'enquêtes distinctes (2005 et 2008),

> des compagnies à la structuration et professionnalisation différentes,

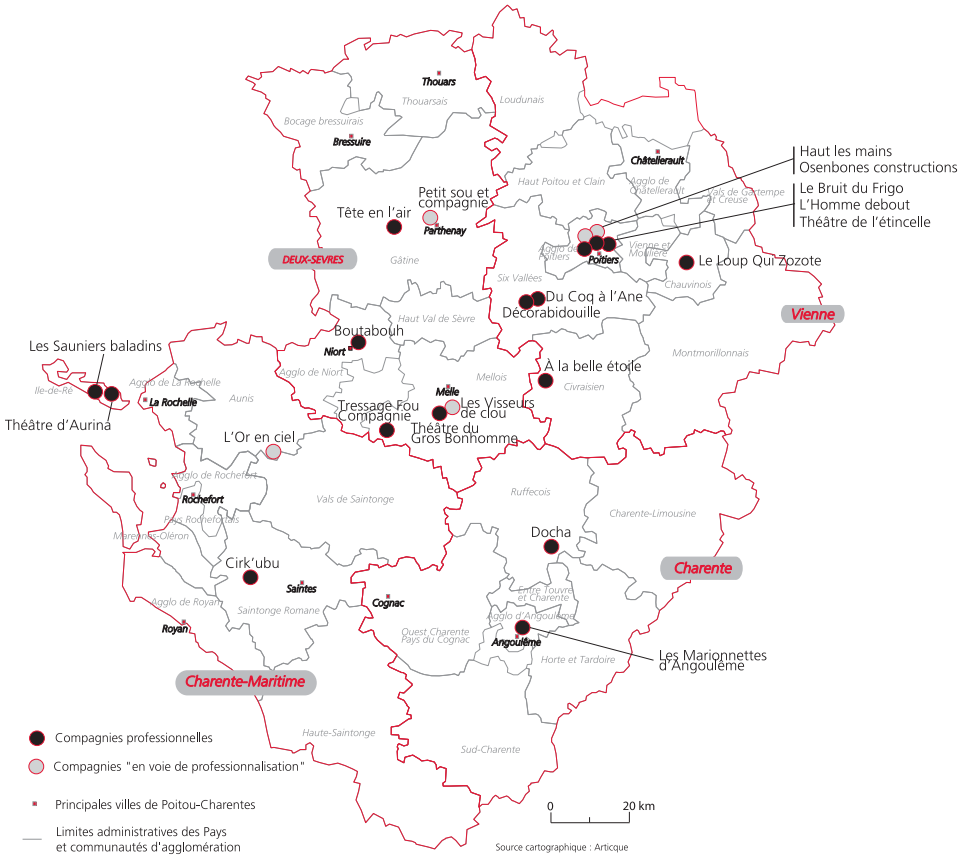
> un questionnaire plus restreint pour ce premier repérage en Poitou-Charentes.

Cependant, au regard de nos informations communes, un sentiment ressort : malgré des caractéristiques communes dans les activités et projets, il existe une plus importante précarité des compagnies régionales comparée à la situation nationale. Il conviendrait de confirmer cette impression par une étude plus détaillée des problématiques et conditions d'activités des compagnies régionales.

Une concentration des compagnies en Vienne et dans le Sud Deux-Sèvres

Une polarisation des compagnies dans le nord de la région indique un certain dynamisme notamment sur l'axe Niort-Poitiers et ses environs. Un tiers des compagnies se situe dans les villes préfectures et une majorité des compagnies en milieu rural (près des 2/3 des compagnies dans des villes de moins de 10 000 habitants). Un besoin d'espace à relier, entre autres choses, avec la nécessité d'ateliers pour la construction des marionnettes et d'espaces de répétition.

Les arts de la marionnette en Poitou-Charentes : compagnies professionnelles et en devenir



Vers de nouveaux langages, les jeunes compagnies en région

Lorsqu'on interroge les jeunes marionnettistes de la région sur une définition qui serait au plus près de leur esthétique, on recueille des appellations aussi différentes que « théâtre de marionnettes », « théâtre d'ombres numériques », « sculptures animées », « marionnettes et autres formes animées », « théâtre d'objets, arts visuels »… témoignant de la diversité des approches. Les compagnies s'inscrivent dans un champ nouveau qui met tantôt l'accent sur l'écriture visuelle, le rapport aux textes contemporains, la recherche de nouveaux espaces dans la rue, les nouvelles technologies, la réinvention de la tradition, et qui constitue autant de nouveaux langages.

>> Une écriture visuelle

Avec la sortie du castelet et la conquête du plateau apparaît, dans les années 60, un nouveau type d'écriture, purement visuelle, qui tout en s'appuyant sur une ligne dramaturgique, n'utilise pas le langage parlé et se développe avant tout **à partir du matériau** (tissu, papier…) **et de l'objet**. Elle repose également sur une implication physique du comédien, qui devient une source d'inspiration pour le metteur en scène par ses propositions personnelles et ses improvisations (*Cahiers de la marionnette,* conçus et réalisés en partenariat avec le Théâtre de la marionnette à Paris et le Parc de La Villette).

En région,

> Le rapport aux matériaux

Danièle Virlouvet, Cie Du Coq à l'Ane, est connue bien au-delà du périmètre régional pour son travail avec **le papier**, qui employé en vastes dimensions, devient « partenaire insolite de jeu ». Benoît Mousserion, Cie l'Homme debout, a choisi **l'osier** comme matière unique de ses géants. Il fabrique des corps, l'osier et ses lignes le portent au mouvement : c'est ce côté « sculpture animée » qui l'intéresse et qu'il aimerait par ailleurs travailler avec des danseurs. A travers cette discipline lorsqu'il « *fait son osier, brin par brin* », il se sent partager avec Danièle Virlouvet, une même philosophie, celle de « *ne rien chercher à raconter, d'être dans l'évocation, dans la sensation* ». C'est le **tissu** qui a séduit Eric Cornette, Cie A la belle Etoile. *Au commencement* a été créé à partir de tissus d'organza auxquels il a donné des formes abstraites. Tout en souhaitant aborder différents matériaux, il aimerait continuer à creuser autour de cette matière, conscient « *qu'on peut passer une vie sur un tissu* ».

> Le rapport aux objets

La plasticienne Virginie Dumeix du collectif Décorabidouille aime la « récup », la bidouille, d'où le nom de la compagnie. Elle utilise des objets récupérés et détournés qu'elle met en jeu et en réflexion, comme dans *Embrouille*, spectacle sur le thème de la consommation où l'opposition entre Mme Ginette, consommatrice à tout va et Mr Rouille, récupérateur invétéré, génère une révolte des objets. La Cie Boutabouh propose des spectacles essentiellement visuels et plastiques, en travaillant aussi à partir de matériaux de récupération. Dans *Tupeti à la découverte du monde*, Dominique Drujon, co-animatrice de la compagnie et par ailleurs plasticienne, fait pénétrer les enfants dans un atelier imaginaire composé de tableaux où se trouvent de petites constructions, un « ventre-maison », un « coffre-émotions » (sur les cinq sens), une « loterie de la vie » (on y choisit son prénom, la couleur de sa peau), en compagnie d'une marionnette qui suit et ponctue ce parcours.

>> Un rapport renouvelé aux textes contemporains

Les textes de théâtre nécessitent d'être adaptés pour la marionnette. Le jeu qu'elle imprime au comédien-manipulateur s'accommode difficilement du seul rythme du texte, la marionnette jouant de l'ellipse. Par ailleurs, **la rencontre avec les auteurs contemporains** revient au premier plan. Les auteurs découvrent avec bonheur une forme théâtrale particulièrement adaptée à des écritures contemporaines. Pour les marionnettistes, le travail avec les auteurs permet de se confronter à un matériau riche, celui de la langue (*Cahiers de la marionnette*).

zoom sur…

Une certaine approche des auteurs contemporains : la Cie Le Bruit du Frigo

Juste un petit coup de main

La compagnie est co-dirigée par Dinaïg Stall et Cédric Laurier qui se sont rencontrés à l'ESNAM (Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette) et se sont implantés en Poitou-Charentes en 2003, après l'école. Le projet initial de la compagnie était de défendre des spectacles jeune public de qualité, de travailler « à vue » et de poursuivre la relation entre interprètes et matériaux.

La compagnie a créé trois spectacles d'après des textes contemporains : Dinaïg avec *Trois petites notes* à partir de *Prodige* de Nancy Huston, et cette année, *Visage de l'aube* de la même auteure. Et Cédric, de son côté, *Je ne toucherai plus*, d'après un texte d'Eugène Savitskaya.

La compagnie n'a pas vraiment choisi de travailler sur des textes contemporains, « *il s'agit de coup de cœur, de textes qui me touchent* » dit Dinaïg. Ce qui l'a séduit dans ces textes, c'est qu'ils ne sont pas écrits pour le théâtre, et que le statut des personnages n'étant pas très défini, il est possible de s'en saisir comme base de synopsis. Pour elle, le texte n'est pas au centre de l'art de la marionnette dont la « *place première n'est pas de représenter une réalité en miniature, mais plutôt de la signifier* ». En terme de méthode, c'est un travail empirique, où l'on avance par tâtonnements successifs, « *tout se fait en même temps, texte, objets, dessins* ». A l'origine, *Visages de l'aube* était un projet de lecture, mais « *plus ça allait, plus les objets déboulaient et c'est devenu un spectacle de marionnettes* ». Pour Dinaïg, la marionnette est surtout un espace immense de liberté, qui lui permet à la fois d'être sur scène, dans un espace d'échanges et de retour immédiat avec le public, mais aussi de pouvoir bricoler ses trucs dans son coin, « d'être sur la dimension plastique des choses ». Contrairement à son habitude, où elle laisse d'abord parler l'image et où elle fait de la « *gribouille* », Dinaïg a écrit complètement le synopsis de son prochain spectacle, *Le cadeau*. La compagnie souhaite aujourd'hui explorer le thème de la « transformation de l'Homme entre le monstre et l'humain » et projette d'adapter un texte des années 30, *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horvath.

L'intérêt pour les textes dramatiques en région
Seules quelques compagnies portent de l'intérêt aux textes dramatiques. Rougena Iossifova du Théâtre de l'Etincelle aime les grands textes de la littérature et les a pratiqués beaucoup. Elle affectionne tout particulièrement les écrivains classiques russes car à travers eux, elle peut proposer « *un message chargé d'une forte humanité* ». Pour *Crocodile*, créé l'an dernier, elle a passé commande de l'adaptation d'un texte de Dostoïevski à un ami metteur en scène Bulgare, Alexandre Stoïlov. Ce fut un exercice redoutable car Rougena souhaitait jouer seule tous les personnages, nombreux dans le texte. L'adaptation a dû être beaucoup travaillée pour obtenir une durée et un rythme justes. Avec un autre défi pour elle : jouer ce texte en français, qui n'est pas sa langue naturelle.

>> L'émergence des nouvelles technologies

Le théâtre de marionnettes évolue aujourd'hui dans un univers quotidien baigné d'images et d'écrans (cinéma, télévision, ordinateurs) qui constituent autant de castelets à images. il s'est lui aussi emparé de ce nouveau langage, y trouvant souvent un prolongement des plus pertinents (*Cahiers de la marionnette*).

En région : jeu, dessins et ombres projetées
Il y a deux ans, Evelyne Serruau de la Cie Tête en l'air, crée *Le mythe de la caverne* de Platon. Elle joue accompagnée d'un personnage en ombres projetées et animées « à l'ancienne » (en hauteur avec des poulies). Dans leur dernière création, *L'Albatros*, d'après *La véridique histoire du docteur Albatros et de Mura celle qui savait tout*, d'Yvonne Quinzii, la compagnie va encore plus loin en multipliant les types d'ombres : vraies ombres, ombres filmées ou transformées, animation de dessins, acteurs en ombres. Epaulés par Pascal Lucas à l'ECM à Parthenay (pôle numérique) ils fabriquent des ombres numériques en s'exerçant d'abord sur les personnages de « nains », en se faisant filmer, perché sur des chaussures surélevées, ou bien raccourcir, puis ont transformé ces ombres filmées, sont passés à d'autres personnages, ont emboîté les scènes dans les scènes, les personnages dans les personnages. Et c'est une sensation troublante qu'éprouve le spectateur dans cette association de personnages réels et d'ombres animées, en particulier lorsqu'il voit Evelyne se transformer en serpent, glissant d'une présence réelle à son ombre filmée.

zoom sur…

Hybridité et nouvelles technologies : la Cie Osenbones constructions
Passionné de legos techniques, Valério Point façonne dès 20 ans sa première marionnette avec du bois récupéré, quelques clous et du fil de pêche. C'est une petite demoiselle très douce, très lente, toute blanche qui sort de ses mains « *Mlle Oniska est un être à part entière, il faut aller à sa rencontre et l'emmener vers ce qu'elle est* ». Fasciné par les squelettes, il crée la compagnie Osenbones (qui signifie deux fois os) en donnant naissance à Skeletonn, une marionnette/squelette construite à partir d'éléments de récupération, dotée d'un petit corps de poupée, d'une tête de ragondin et d'une main de poulet. Il a « une sale tronche » mais il est très drôle et suce son pouce..
Passionné de bio-technologies, nourri de réflexion sur l'animalité de l'être humain, ou le théâtre de l'évolution, Valério a construit un premier personnage de Chat, à partir d'un vrai squelette de chat trouvé, avec des élastiques de couture en guise de tendons, auquel il a ajouté une peau et un petit pyjama pour lui donner une apparence humaine. Maintenant, il projette d'aller vers la construction d'êtres hybrides, mi-humains, mi-animaux. C'est le projet *Félinicide évolution*, nouvelle figure du Chat : comment mixer la marionnette à fil, ancestrale, avec les machines, la caméra, la vidéo, la modernité ? Il partage cette réflexion avec Paul Sergent de l'association Nikopol et produisent ensemble *Félinicide évolution*. Dans ce spectacle, il y a le Chat, la caméra, devenue marionnette à part entière, une vieille télévision : et qui manipule qui ? Valério rêve de développer cette recherche, d'installer des mini-caméras dans l'intérieur du Chat, de faire des « photo-chatons » à la manière des « photomatons », de mettre plus d'humour !
Il mène aussi une recherche sur les rapports entre marionnettes et dessins animés, avec Agate Genestre une amie plasticienne. Pour *Fleur Fantôme*, spectacle destiné aux enfants, ils ont produit en dessin animé, des ailes, des lucioles, des fantômes et origamis de papier qui, projetés sur Mlle Oniska, dessinent sur elle des territoires nouveaux.
A 29 ans, Valério se sent « *contemporain* ». Il souhaite moderniser la marionnette, qu'elle lui permette de parler de la nudité, de la vie, de la mort aux adultes, mais aussi de faire rire les enfants. Actuellement il travaille à une nouvelle marionnette, La Petite Foraine, pour la Cie Chap de lune et son futur « Petit manège à Lulu ». Il porte aussi un autre projet plus personnel sur Egon Schiele.

>> Vers de nouveaux espaces dans la rue

L'effervescence actuelle des arts de la rue n'a pas manqué d'interpeller les marionnettistes. Elle retrouve dans cet espace ses origines et fait la preuve de sa capacité à s'adapter dans des espaces non théâtraux avec des dimensions souvent inattendues (*Cahiers de la marionnette*).

Créer dans l'espace public en région
Un certain nombre de compagnies déplacent leur théâtre hors les murs ou créent pour la rue.
Le Théâtre du Gros Bonhomme s'est doté d'un chapiteau qui lui permet de faire une programmation itinérante en milieu rural. Danièle Virlouvet oscille entre travail sur scène et travail en extérieur, l'un nourrissant l'autre, pour toucher des publics différents, et varier les proportions des objets manipulés comme dans ses *Scènes papiéfiques*, événements spectacles différents selon les lieux. Le festival *Nuits Romanes* permet aussi à des compagnies de marionnettes d'expérimenter de nouveaux formats. Ainsi la Cie A la Belle Etoile a pu créer une déambulation pour 300 spectateurs à Saint-Maurice-le-Clouère (86).
Décorabidouille fait partie du collectif Chap de Lune qui comprend des artistes venus du cirque ou des arts de la rue, de la musique ou de la chanson, et qui possède un chapiteau. Leur projet, *Les marionnettes de comptoir*, s'inscrit dans cette idée de jouer dans des lieux publics non conventionnels. De taille humaine, sculptées dans une mousse recouverte de latex, elles évoquent l'esthétique des « Guignols de l'info ». Ces figures de fringants retraités permettent aux artistes d'évoquer des personnes de leur quotidien, commerçants et voisins, d'être dans un rapport direct à l'humanité.

zoom sur…

Des géants en osier dans l'espace public : la Cie L'Homme debout

Benoît Mousserion a 32 ans. A partir du cinéma d'animation, et de la fabrication de géants en papier, il se prend d'intérêt pour la scénographie et le mouvement. Sans rien connaître de la cie Royal de Luxe, ni des géants du Nord, il propose à Poitiers Jeunes de fabriquer pour son carnaval une marionnette géante traversant la ville. Depuis, il construit un géant chaque année, sur des thèmes différents. Comme matériau, il n'utilise que de l'osier, recouvert ou pas de tissu ou de papier, peint ou pas, avec ou sans lumière.

Selon les projets, il travaille seul ou le plus souvent avec un petit collectif de personnes indépendantes, plasticiens, costumière, vidéaste, et avec Jacky Demai de la Cie Chap de lune pour la partie en métal. En effet, outre la construction, la manipulation exige de la main d'œuvre : trois personnes pour un char à poussée humaine, quatre pour animer les membres du géant avec des tiges, et une pour la tête.

Il aime travailler en lien avec un événement, dans des « chantiers publics ». Dans ce cadre, il attache autant d'importance à la partie construction/manipulation prise en charge par les habitants eux-mêmes qu'à la concrétisation du projet. Car construire un géant n'est pas anodin : quand on sort le géant dans un quartier, tout le monde le suit, ça crée un mouvement dans la ville. Dans cet esprit, il aimerait pour le prochain carnaval, créer une marionnette dans chaque quartier de Poitiers, soit six à sept géants, qui avec leur histoire particulière, se déplaceraient de quartier en quartier pendant un mois. Ce projet est né d'un livre pour enfants écrit par François Place sur les sans-papiers. C'est l'occasion pour Benoît d'aborder les problématiques de déplacement à l'échelle d'une ville (pour les habitants des 3 Quartiers, c'est le centre ville qui est le lieu à aborder), de toucher ce que Deleuze nomme la « déterritorialisation ».

Un géant de B. Mousserion
Photo : Olivier Rigault

Il se revendique comme constructeur et ne vend pas de spectacles. On lui passe commande de projets. Ce qui lui convient car il adore s'adapter et travailler avec les gens. Il n'a pas donc pas de compagnie (L'Homme debout n'est pas une structure juridique) et ne sollicite aucun financement public. L'Homme debout, c'est uniquement l'affirmation d'une identité : celle de « *petites gens qui construisent des géants* ».

En ce moment, il participe au *Festival Panafricain* à Alger, sur un projet de Kamel Ouali avec la participation de danseurs à la manipulation des géants.

>> Une réinvention de la tradition

Dans la lignée d'un courant de renouvellement de la tradition du théâtre populaire du début du XXème siècle qui s'est employé à réhabiliter la marionnette grotesque, héritière de polichinelle et du théâtre de foire, on trouve aujourd'hui de nouveaux passionnés de ces personnages à la « tête de bois ».

zoom sur…

Réinterroger la tradition : la Cie Les Visseurs de clous

Issu d'une famille de marionnettistes, fils de Jean-Pierre Laurent et de Marie-Marthe Bourget du Théâtre du Gros Bonhomme, Pascal Laurent est immergé depuis son plus jeune âge dans le festival qu'organisent ses parents, *Marionnettes en campagne*. Il y découvre un grand nombre de formes et de pratiques, et plus particulièrement le travail de la compagnie Alcazar, qui tout en s'inscrivant dans la tradition (gaine et castelet à l'ancienne) propose un rapport à l'objet différent, grotesque et violent, dont elle tire une grande force théâtrale et poétique et un fort impact sur le public populaire.

Sous le nom de « Visseurs de clous », il crée avec Guéwen Maigner *Marchand de Bâtons*, un spectacle de marionnettes inspirées du XVIIème siècle. Soucieux de réinterroger la tradition, ils écrivent des gags traditionnels pour deux polichinelles modernes et violents, un marchand et un acheteur d'armes. Puis ils improvisent des textes qu'ils confrontent directement aux réactions du public. Ils fabriquent leurs marionnettes dans l'esprit du « coutre », mot espagnol qui désigne un aspect bancal, bâclé, déglingué, mais qui met en valeur la maladresse du geste qui l'a fait naître. C'est dans ce même esprit qu'ils ont choisi leur nom. Larsenet, dans l'album dont ce nom est tiré, désigne sous ce vocable l'imbécillité de vouloir accomplir un geste impossible. Mais pour Pascal Laurent, essayer de « visser des clous », c'est tenter d'aller à la rencontre d'un geste artisanal, et vouloir lui donner un aspect vain, c'est aller vers un type de poésie, celle du « mal fait ».

Pascal Laurent est encore étudiant. Il termine actuellement son Master de mise en scène et scénographie à Bordeaux, après des études d'arts plastiques. C'est dans le cadre de son mémoire, qu'il vient d'expérimenter scéniquement une démarche qu'il souhaite poursuivre et faire partager à un plus large public.

Cette création reprend et approfondit le thème de la guerre du spectacle précédent, en s'appuyant sur des textes tirés du répertoire littéraire classique (Voltaire, Cervantès). Il y confronte deux images de la guerre, l'une noble, « *la belle et bonne guerre qui élève l'âme* », symbolisée par la chevalerie et représentée par des marionnettes traditionnelles, artefacts des humains, et la guerre réelle, déshumanisée, représentée par des objets. Il a cherché, à travers un travail dramaturgique très poussé, un choix d'objets et de marionnettes très varié, à créer une distance capable de produire un effet brut et violent et une modernité au spectacle.

Les lieux de compagnonnage marionnette

Suite aux Etats Généraux de la marionnette d'avril 2008, la profession a demandé la mise en place d'outils nouveaux, en particulier les Centres de développement des arts de la marionnette (CDAM). Si le ministère n'a pas retenu cette labellisation « CDAM » pour la marionnette dans le paysage culturel français, il a accepté l'idée de conventionnement sur trois ans de « lieux compagnonnage marionnette », aujourd'hui au nombre de quatre.
Concrètement, un CDAM c'est un espace de création et d'expérimentation artistique, une structure d'accompagnement des jeunes compagnies, un lieu de rencontre et de débat, un espace de formation initiale et continue.
Les CDAM ont vocation à fonctionner en réseau par le maillage de lieux de diffusion régionaux et nationaux, et de lieux de formation (supplément de *La Scène*, THEMAA).

Actuellement il existe très peu de lieux ressources en Poitou-Charentes sur les arts de la marionnette. Seuls deux lieux se positionnent vraiment dans une dynamique d'accueil et de partage pour les compagnies arts de la marionnette, La Maison du Marionnettiste à Lusseray (Deux-Sèvres) et La Grange aux Loups à Chauvigny (Vienne).

>> La Maison du Marionnettiste à Lusseray

Gérée par le Théâtre du Gros Bonhomme, la Maison du Marionnettiste existe depuis 1995.
Au départ le lieu était complètement lié aux activités de la compagnie qui s'était installée dans cet immense corps de ferme dont elle était devenue propriétaire. Un bel espace comprenant un atelier de fabrication, un lieu d'exposition, une salle de spectacles de 150 places, un vaste jardin où trône un chapiteau et un théâtre de verdure.
Le lieu comme entité spécifique a été créé en janvier 2006 et a trouvé sa place sur son territoire d'implantation et dans le paysage artistique régional.
Les activités de la Maison du Marionnettiste consistent en l'accueil des créations du Théâtre du Gros Bonhomme, de résidences-compagnonnages avec des compagnies comme les Visseurs de clous, ou de plasticiens pour l'installation d'expositions en période de festival.
En terme de diffusion, elle organise un festival biennal, *Marionnettes en campagne* qui dure six jours, avec une programmation plus légère l'année transitoire, ainsi qu'une programmation itinérante sous chapiteau de juin à fin septembre, la salle de spectacles n'étant ni équipée pour le froid, ni pour le mauvais temps. La Maison ne dispose, en outre, que de peu de moyens pour faire sa programmation et le travail de communication nécessaire.
La Maison du Marionnettiste est cependant active en matière d'action culturelle : une troupe de jeunes amateurs s'est constituée à partir d'ateliers et de stages mis en place depuis plusieurs années. Elle organise régulièrement des visites de son atelier « exposition » où l'on peut découvrir l'histoire de cet art, via un parcours commenté en regardant les marionnettes du monde entier exposées dans la pièce.
En appelant ce lieu « la Maison du Marionnettiste », Jean-Pierre Laurent souhaitait changer le regard sur celui qu'on a trop longtemps considéré comme un « sous-comédien », et axer ses activités sur la rencontre et les échanges de pratiques entre marionnettistes. Elle en organise de façon régulière mais sans l'agrément qui lui permettrait de mettre en place de véritables formations professionnelles.

>> La Grange aux Loups à Chauvigny

C'est une grange qui se trouve juste en face de la maison d'Emmanuel Gaydon, directeur artistique de la compagnie Le Loup qui Zozote. La compagnie qui cherchait un lieu l'a acquise en 2004. Il comprend au rez-de-chaussée, une petite salle de spectacles pouvant accueillir environ 50 spectateurs et un étage qui sert à la fois de bureau, d'ateliers de fabrication et de stockage.
La majorité des spectacles accueillis viennent de la région, en priorité des compagnies arts de la marionnette, mais aussi celles qui proposent des formes pluridisciplinaires.
La Grange aux Loups accueille aussi des artistes en résidence, principalement des compagnies de la région (car elle ne peut proposer qu'un plateau), et plus rarement des co-productions.
Elle organise un festival d'été. La programmation, pluridisciplinaire, propose sur six semaines, une quinzaine de spectacles, essentiellement jeune public (marionnettes, chansons, contes) alternant avec des concerts.
Elle met en place des stages de formation continue. Ces formations sont au centre du projet du lieu. Elles sont nées du désir d'Emmanuel de transmettre l'expérience, celle qu'il a vécue à ses débuts, en suivant la formation du Théâtre aux Mains nues, dirigé par Alain Recoing à Paris. Il a obtenu l'agrément AFDAS en 2007 pour mettre en place des formations d'acteurs marionnettistes (voir chapitre formations et transmission page 22).
Malgré le peu de moyens dont il dispose, c'est un lieu très fréquenté par les artistes et le public, et qui vit de manière intense. Emmanuel souhaite continuer à le développer autour de son cœur de projet, « formation, diffusion, résidences », en y ajoutant un volet réflexion artistique. En attendant, pour fêter l'anniversaire du lieu, il organise un festival en octobre prochain.

>> L'importance d'un lieu ressource pour les compagnies

L'ensemble des compagnies interrogées souhaiterait la présence d'un lieu compagnonnage marionnette en région pour :
> Partager et faire partager ce métier : « *que notre métier soit reconnu, avoir une visibilité aux yeux des autres* » explique Rougena Iossifova mais aussi « *pour sortir de l'isolement, échanger, faire des expériences ensemble* ».
> Se nourrir artistiquement : il y a un manque cruel de diffusion de spectacles en arts de la marionnette sur les scènes régionales, excepté les spectacles de Philippe Genty et quelques compagnies programmées à *Coup de Chauffe* à Cognac, ou à l'ex-festival *Court Toujours* à Poitiers.
> Accéder à des formations : « *on a besoin de technicité pour être plus précises* » disent les filles de Décorabidouille qui aimeraient travailler avec Danièle Virlouvet, ou hors région avec Philippe Genty, mais surtout pouvoir avancer dans des univers esthétiques innovants. Pour la compagnie A la belle Etoile, il est important qu'un marionnettiste aborde des pratiques comme le mime, le masque ou la danse contemporaine, travaille sur toutes les gammes de jeu, comme dans les pays de l'Est.
> Bénéficier d'espaces de fabrication : si Dinaïg s'est bricolé chez elle un tout petit atelier couture-sculpture, elle pointe la difficulté spécifique que rencontrent les marionnettistes dans ce métier où « *tout se crée en même temps, objets et manipulation* ». La question est encore plus cruciale pour Benoît Mousserion, qui construit des géants et rencontre un vrai problème de fabrication et de stockage. Actuellement, la Ville de Poitiers met à disposition de la compagnie l'école Saint-Louis, mais cet emplacement est destiné, après travaux, à la section théâtre du Conservatoire à rayonnement régional.

> Disposer de documentation : Eric Cornette évoque la nécessité d'une documentation (livres, films d'animation) à destination des professionnels et de leurs partenaires de l'action culturelle, comme le réseau des bibliothèques.

Formations et transmission

>> Les formations initiales en région

Parmi les jeunes marionnettistes émergents en région, quelques-uns ont reçu une véritable formation professionnelle aux métiers de la marionnette : Cédric Laurier et Dinaïg Stall (Cie le Bruit du Frigo) ont suivi la formation de l'ESNAM (Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette) de Charleville-Mezières. Rougena Iossifova (Théâtre de l'Etincelle) dans une Académie supérieure d'arts de la marionnette en Bulgarie. C'est peut-être aussi le cas de Regina Welk en Allemagne (Cie Docha) que nous n'avons pu rencontrer.
D'autres ont suivi des formations supérieures en théâtre, comme Jennifer Emerit et Cédric Laurier au Conservatoire de Poitiers. D'autres encore, un cursus universitaire de théâtre comme Pascal Laurent (Les Visseurs de clous) ou une école de théâtre, Eric Cornette (Cie A la Belle Etoile).
La plupart des autres artistes sont issus de l'Education populaire, des pratiques amateurs mais aussi des métiers d'éducateurs pour les enfants ou pour les personnes en situation de handicap, et se sont formés « sur le tas ».

On constate aussi, particularité de ces métiers, qu'une partie des marionnettistes ont un positionnement et un parcours de « plasticien », et une autre de « manipulateur ». Beaucoup de compagnies sont constituées sur la base de « duos » plasticiens/manipulateurs, qui s'associent pour faire une création ou réalisent leur propre spectacle.

>> Organiser la transmission

Il existe en région quelques formateurs de haut niveau : des artistes comme Alain Le Bon (Cirk'Ubu), Patrick Henniquau (Le Moulin Théâtre), ou Danièle Virlouvet (Cie Du Coq à l'Ane) sont intervenus ou interviennent encore comme formateurs à l'ESNAM de Charleville-Mézières.
Ceux qui ont reçu une formation supérieure, comme Cédric Laurier et Dinaïg Stall (Cie Le Bruit du Frigo) n'ont pas encore reçu d'agrément de l'AFDAS mais interviennent régulièrement auprès des options théâtre des lycées, au Théâtre d'Angoulême, à l'ESI (Ecole supérieure de l'image) sur les fondamentaux de la manipulation, le masque neutre, le statut de l'objet en scène, le théâtre d'ombres.
Parmi les lieux ressources, seule La Grange aux Loups est habilitée à proposer des formations professionnelles : Emmanuel Gaydon a choisi Le Théâtre aux Mains nues à Paris, comme tuteur artistique de ses programmes de formation, formations plébiscitées par l'ensemble des marionnettistes qui les ont suivies. Ce sont des formations courtes, un ou deux jours une fois par mois, ouvertes à tous, qui portent sur une technique différente (masque, scénographie, objets, gaine, corps), qu'on peut prendre à la carte ou dans leur globalité. Un groupe d'une dizaine de personnes (animateurs d'ateliers de marionnettes, amateurs et étudiants essentiellement de la région), a suivi le premier cursus en

zoom sur…

Une formation professionnelle en Bulgarie
Rougena Iossifova, Théâtre de l'Etincelle.

Crocodile

Rougena Iossifova a été formée dans les années 80 dans une école professionnelle d'acteurs marionnettistes. Outre une discipline très rigoureuse « de 9h à 23h, pas le droit de manger, ni de se reposer, ni de dormir ! », les élèves pratiquent tous les genres de techniques (gaine, tige, ombres), travaillent sur le répertoire, écrivent leurs propres textes, abordent les techniques de jeu du théâtre d'acteur, le chant, et reçoivent une culture théorique (histoire du théâtre, de la marionnette bulgare, russe, occidentale, mais aussi psychologie de l'enfant, philosophie, économie, politique, et histoire du parti communiste). Dès la 4ème année, ils donnent déjà des représentations publiques en conditions professionnelles. L'obtention du diplôme d'Etat leur permet de travailler directement dans des théâtres d'Etat en touchant un salaire équivalent à celui d'un ingénieur, la profession d'artiste étant très reconnue !
Rougena a découvert que le champ de l'art du marionnettiste dépassait largement celui de l'acteur traditionnel : il se trouve que beaucoup de metteurs en scène de sa promotion ont fait partie d'une vague qui a intégré la direction des plus grands théâtres d'acteurs. Pourquoi ? Parce qu'ils ont reçu une formation plus large que celle des formations théâtre : un travail sur la distanciation plus poussé, un entraînement plus important sur l'humour, le clown, le cabaret, et qui a permis à cette génération de faire évoluer l'art de la mise en scène de cette époque : le théâtre est devenu plus frais, avec plus d'humour pour parler des choses graves, et a multiplié sa force dramatique.
A l'issue de l'Académie, Rougena a passé un concours pour entrer dans un théâtre expérimental, satirique et de variétés comprenant aussi un ballet. Les acteurs y jouaient de tout, du spectacle de boulevard au théâtre expérimental. Après le changement de régime en Bulgarie, elle est venue suivre un Master européen des entreprises culturelles à Dijon et s'est s'installée à Poitiers en 1997. Pour elle, la précarité que rencontrent ici les artistes n'a rien de positif. Pour eux, rien n'est stable, ils passent leur temps à se défendre au niveau administratif alors qu'un artiste ne devrait avoir à se défendre qu'artistiquement ! D'autre part, les marionnettistes d'ici sont considérés comme des artistes marginaux, alors qu'en Bulgarie où les structures ont perduré, les artistes ont encore une vraie reconnaissance.
Le rapport à la marionnette est également différent : pour eux la fabrication n'est pas forcément liée à la fonction de marionnettiste. Il y a des scénographes pour ça. Le cœur de leur métier, c'est le jeu, la mise en scène « le marionnettiste au service de la marionnette ». Ici, on est plus dans une démarche « arts plastiques » qui privilégie la fabrication et qui, pour elle, revient à mettre « la marionnette au service de la personnalité du marionnettiste ».

continu. Une nouvelle formation est prévue à la rentrée 2009 (voir p.14). Ses contacts avec le Conservatoire n'ont pas encore débouché mais il souhaite engager un travail auprès des étudiants de l'université.

Pour le moment, les structures de **formation artistique supérieure de la région n'ont pas encore intégré les arts de la marionnette dans les cursus.** Une première expérience a été menée, avec succès, entre les étudiants du CESMD (Centre d'études supérieures musique et danse) de Poitou-Charentes et Danièle Virlouvet. Elle est intervenue également cette année dans les classes théâtre du Conservatoire à rayonnement régional. Pour le moment, il ne s'agit que d'interventions très ponctuelles.

>> Le point de vue des compagnies

Elles trouvent qu'on devrait aller plus loin dans cette démarche. Jennifer Emerit de Décorabidouille qui, comme Cédric Laurier, est une ancienne élève du Conservatoire de Poitiers, pense qu'il est important d'intégrer toute la diversité des modes de jeu dans le cursus des élèves comédiens, et déplore que l'histoire de la marionnette, inséparable de celle du théâtre n'y soit pas enseignée. Elle fait remarquer que le cursus de l'Ecole du Théâtre national de Bretagne accorde une vraie place à ces arts. Rougena Iossifova pense aussi qu'il est essentiel de travailler avec des étudiants du Conservatoire, de retrouver l'esprit des « académies » de son pays d'origine qui englobent tous les métiers.

TAM TAM
Les dessous de la marionnette

A l'image de Rue Libre ! journée nationale des arts de la rue, TAM TAM (Temps des arts de la marionnette) est l'occasion d'un éclairage national sur des initiatives se déroulant aux quatre coins de l'Hexagone pendant une semaine, du 14 au 18 octobre prochain. L'ambition est de créer un terrain favorable pour que le public goûte et apprécie la richesse du théâtre de marionnettes et de formes animées.

>> TAM TAM en Poitou-Charentes

« Levers de rideaux »

Pour cette manifestation, le collectif des compagnies de théâtres de la marionnette et arts associés de Poitou-Charentes a eu l'idée de proposer des « levers de rideaux » :
« Notre volonté est de mettre en lumière nos pratiques artistiques dans toute leur variété esthétique, au travers de temps forts tels que TAM-TAM en octobre, mais aussi de façon plus régulière et inattendue lors d'évènements culturels existants.
C'est ainsi qu'est née l'idée de proposer des « levers de rideaux », c'est-à-dire de lever le voile sur ce genre artistique en présentant des formes courtes (12 mn maximum) en guise de « mises en bouche » impromptues, juste avant des spectacles de durée plus conventionnelle. Ceci en rapport complice avec toutes sortes de formes artistiques et en collaboration étroite avec les organisateurs. Ces « Levers de Rideaux » seraient l'occasion de surprendre le spectateur et de lui donner à découvrir un genre qu'il connaît souvent mal et qui n'aurait pas forcément retenu son attention à priori ».

TAM TAM aux Expressifs

A l'heure d'aujourd'hui, il est encore difficile de communiquer des informations précises sur la manifestation en région mais l'idée est de profiter de la visibilité des **Expressifs, manifestation organisée par Poitiers Jeunes**, pour organiser TAM TAM dans ce cadre, du 7 au 10 octobre. Les discussions sont encore en cours.

Programmation

Sous le chapiteau du Théâtre du Gros Bonhomme, les compagnies présenteraient : une programmation comprenant à la fois des « levers de rideaux » et des spectacles des compagnies ainsi qu'une table ronde, le 9 octobre au matin, co-organisée avec l'Agence régionale du spectacle vivant, et portant sur les politiques de création/diffusion des arts de la marionnette en Poitou-Charentes.
A cette occasion, l'Agence régionale préparera un document spécial sur les compagnies arts de la marionnette en région (annuaire des compagnies et lieux ressources, présentation des Saisons de la marionnette, de TAM TAM et des différentes manifestations qui auront lieu au cours de l'année en région).

TAM TAM à La Grange aux Loups

Par ailleurs, dans le cadre de TAM TAM et à l'occasion du 4ème anniversaire de La Grange aux Loups, le Loup qui Zozote accueillera, les samedis 17 et 18 octobre, des spectacles de marionnettes tout public (programmation en cours, renseignements sur le site leloupquizozote.org).

Conclusion

On referme ce dossier en ayant à la fois, la sensation d'avoir fait un beau voyage à travers le temps, les formes et des parcours d'artistes extrêmement attachants, et en se disant que les Saisons de la marionnette sont vraiment les bienvenues. En effet, ce premier état des lieux des compagnies arts de la marionnette de Poitou-Charentes ne fait que confirmer la plupart des constats relevés partout ailleurs : une précarité prégnante chez ces compagnies avec de fortes disparités de ressources financières, un cercle de diffusion, certes varié, mais marginalisé majoritairement hors des grands circuits et qui dépasse rarement le périmètre régional, des lieux ressources qui peinent à fonctionner et un manque de formation initiale et continue des acteurs.
Mais grâce à l'initiative de THEMAA, la constitution d'un collectif a permis une prise de conscience et sorti beaucoup de compagnies de leur isolement. On voit avec bonheur des compagnies nouvelles émerger, porteuses de contemporanéité et reflétant les tendances esthétiques et thématiques actuelles, ce qui témoigne, vu le peu de spectacles susceptibles de les nourrir qui circulent sur ce territoire, d'une vitalité souterraine mais bien réelle.
Beaucoup de ces compagnies vont participer, avec l'aide de la Région Poitou-Charentes, au prochain *Festival International des arts de la Marionnette* de Charleville-Mézière. Et autre bonne nouvelle : la compagnie Le Bruit du Frigo vient d'être sélectionnée par la Région pour participer à la délégation internationale du *Festival Trans'Amériques* de Montréal. C'est une chance extraordinaire pour ces jeunes marionnettistes de voir les spectacles phares d'aujourd'hui, de faire connaissance avec d'autres artistes, de mettre en place des échanges.

Nous espérons que TAM TAM sera un moment fort de mobilisation de la parole et de la réflexion entre les compagnies, les diffuseurs, les tutelles, et surtout du public.

> www.arsv.fr

> Spectacles à vendre

« Le répertoire des spectacles à vendre » est un nouveau module, en ligne sur le site de l'Agence, arsv.fr.
Il a pour but de mettre en avant les spectacles professionnels des compagnies et artistes de la région actuellement disponibles pour la diffusion.

Diffuseurs

Vous organisez une manifestation et vous recherchez des spectacles à programmer, en fonction de critères spécifiques à votre projet : genre(s) artistique(s), public ciblé, conditions techniques... ce module est pour vous, consultez dès à présent la rubrique « spectacles à vendre ».

Artistes professionnels

Rendez-vous sur l'extranet pour alimenter cette rubrique et faire connaître vos dernières créations ! Pensez, au préalable, à mettre à jour (ou à créer) votre fiche sur l'Annuaire des artistes.

> Devenez contributeur

En passant par l'extranet, vous avez l'opportunité d'alimenter diverses rubriques en ligne sur le site de l'Agence régionale du spectacle vivant :

L'annuaire

L'annuaire recense les acteurs du spectacle vivant en région. Que vous soyez artiste, organisateur de spectacles, gérant d'un lieu,

organisme de formation… Faites-vous connaître ! Vous êtes déjà contributeur ? N'oubliez pas d'actualiser vos fiches et de mettre à jour vos données…

L'agenda des formations

Depuis l'extranet, vous pourrez alimenter l'agenda des formations, des stages/ateliers et des colloques.

Les petites annonces :

Offres d'emploi, de stage, recherche de spectacles…, profitez de cet espace pour diffuser vos annonces.

> Sans oublier que vous pouvez saisir vos spectacles et festivals de l'été dans l'Agenda des spectacles en région sur scenoscope.fr

Pour toute information complémentaire, ou pour vous inscrire gratuitement à l'extranet, contactez Aline Felaco, à l'Agence régionale du spectacle vivant : 05 49 55 39 88, aline.felaco@arsv.fr

L'affût est rédigé, en partie, grâce aux informations que vous nous communiquez. Nous comptons sur vous pour alimenter ses pages, n'hésitez donc pas à nous écrire.

Pour *L'affût* de octobre, novembre, décembre 2009 merci de nous faire parvenir vos informations avant le 5 septembre à l'adresse suivante : sylvie.caque@arsv.fr

L'AFFÛT
| Directeur de la publication : Jany Rouger | Rédacteur en chef : Sylvie Caqué
| Ont participé à ce numéro : Sylvie Caqué, Jany Rouger, André Curmi, Maud Régnier, Catherine Muller, Philippe Mangin, Emilie Bourbon, Aline Felaco, Anne Loussouarn.
| N°ISSN 1165 - 9416 | Dépôt légal à parution
| Mise en page : Virginie Carrecabe | Impression : Oudin, tirage 2 200 exemplaires

L'AGENCE RÉGIONALE DU SPECTACLE VIVANT
est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et le Conseil Régional Poitou-Charentes | Président : Christophe Frèrebeau | 91, boulevard du Grand Cerf - 86000 Poitiers | Tél. : 05 49 55 33 19 | Fax : 05 49 55 39 89 | Mél : accueil@arsv.fr